

**Restauration d'un tableau italien
du XVII^e siècle,
*Atalante et Hippomène***

Découverte d'une œuvre de Guido Reni dans
les réserves du musée des Beaux-Arts de Libourne ?

Du 18 mars au 15 juin 2025

Chapelle du Carmel - Libourne



musée de France



REVUE DE PRESSE

JANVIER 2025 :

L'hebdo de la région libournaise

le RÉSISTANT

67^e année - n° 424 - Du jeudi 10 au mercredi 22 janvier 2025 - 1,30 € - resistant.fr

CET EMPLACEMENT EST FAIT POUR VOUS
Service commercial
05 57 55 49 44

TOURNOI DES 6 NATIONS
Du vin de chez nous aux premières loges

LIBOURNE
Moins de grands projets, davantage de proximité #17

TRIBUNAL
Il roulait sans permis faute de temps pour le passer #15

CASTILLON-LA-BATAILLE
Le maire veut armer la police municipale #18

ABZAC
Un nouveau maire #23

RUGBY / RÉGIONALE 1

en embuscade #21

CHEF D'ŒUVRE OUBLIÉ
Une belle histoire

CHENILLES PROCESSIONNAIRES
Les bons gestes pour lutter contre ce fléau #12

À LIBOURNE
Julie Gayet face aux lycéens #19



Hippomène et Atalante peint par l'artiste Guido Reni (DR).

Belle histoire

Le tableau de Guido Reni sera restauré devant les Libournaise

Le savez-vous ? Il existait jusqu'à deux superbes versions du tableau "Hippomène et Atalante" peint par l'artiste Guido Reni. L'une visible au musée napolitain de Capodimonte et l'autre au musée du Prado. Mais il se pourrait bien qu'il en existe une troisième, endormie depuis plusieurs années dans les collections du musée des Beaux-Arts de Libourne. Ce tableau a longtemps été considéré comme un dépôt du musée du Louvre au musée Libournaise depuis 1972 mais cette toile serait en fait propriété de la ville puisqu'elle a été achetée par le maire de Libourne en août 1948, comme l'a révélé un récolement réalisé

au musée en 2022. Une excellente nouvelle pour cette œuvre qui s'en croit être une copie du 19^e siècle, et qui a révélé, à la faveur d'une restauration menée sur le tableau en 2022-2024, une facture et des matériaux compatibles avec une datation plus ancienne, du 17^e siècle.

Une œuvre authentique
« Au vu de la qualité de l'œuvre et des pratiques de Guido Reni, qui a parfois peints des versions multiples de certaines de ses compositions, il est possible que celle-ci ait été peinte dans son atelier », confirment les experts. Il pourrait même s'agir de la version peinte à la vente Salamanca

de 1867 à Paris (vente 138, cat. 63, acquis par Daigny pour 3800 francs). Car il y a peu, le Centre de recherche et de restauration des musées de France a décidé de constituer un comité scientifique international de spécialistes pour analyser l'œuvre et suivre sa restauration. Ce comité est composé de Caroline Fillon, directrice du musée des Beaux-Arts de Libourne, Stéphanie Jarrisson, restauratrice de peintures, Matthieu Dussauge, conseiller musées DRAC Nouvelle-Aquitaine, Stéphane Loire, Conservateur général Adjoint au directeur Département des Peintures Musée de Louvre, le chef du Département de peinture italienne et française

au Musée national du Prado à Madrid qui possède une version identique au tableau de Libourne; un représentant du musée de Capodimonte à Naples qui possède une version identique au tableau de Libourne, Raffaella Mozelli, professeur à l'université de Rome, spécialiste de Guido Reni, Bruno Molin, Conservateur général du patrimoine chargé des études techniques de peinture au CNRIP et Matthieu Gilles, responsable de la filière Peinture au C2RMF. Ces experts se sont réunis pour la première fois le 20 septembre 2023 et, seront dès à présent d'accord pour dire que « plus aucun doute n'este aujourd'hui » comme le précisait Philippe Buis-

son le maire de Libourne lors de sa conférence de presse. L'œuvre retrouvée n'est donc pas une copie mais bel et bien une œuvre authentique de Guido Reni, peintre italien de la période baroque, contemporain de Caravage, qui était même l'artiste préféré du pape Paul V, membre de la plus sainte famille Borghèse. Le tableau sera réouvert au mois de février et restauré en public à la chapelle du Carmel. « Les gens pourront aller voir et questionner les maîtres de l'art » termine Philippe Buisson qui entend bien mettre tout en œuvre pour raconter au mieux cette belle histoire.

Anne Cazaubon

Le tableau de Guido Reni sera restauré devant les Libournaise, Belle histoire, Anne Cazaubon, Le Résistant, p. 35, du 16 janvier au 22 janvier 2025.

Articles similaires à « Nous pensions que c'était un faux » : une peinture d'un maître italien du XVIIe siècle identifiée à Libourne

1 Page suivante

Régions - Aquitaine - Gironde - Aquitaine Libourne Sud Ouest Le 14 janvier 2025 à 14:58

« Nous Pensions Que C'était Un Faux » : Une Peinture D'un Maître Italien Du XVIIe Siècle Identifiée À Libourne

« Atalante et Hippomène » est un thème traité à plusieurs reprises par Guido Reni. Deux autres versions sont exposées à Naples et à Madrid

Actualités similaires

www.alvinet.com



« Nous pensions que c'était une copie » : une peinture d'un maître italien du XVII^e siècle identifiée à Libourne ?

Lecture 1 min
Accueil - Culture



L'huile sur toile « Atalante et Hippomène », de 206 sur 279 centimètres, dans sa version exposée au musée du Prado à Madrid

Par Philippe Belhache
Publié le 14/01/2025 à 15h58.
Mis à jour le 14/03/2025 à 1h32.

Écouter Réagir Voir sur la carte Partager

SUD OUEST x WECANDOO
600 ateliers d'artisanat dans le Sud-Ouest
OFFRIIR



« Atalante et Hippomène » est un thème traité à plusieurs reprises par Guido Reni. Deux autres versions sont exposées à Naples et à Madrid

C'est une belle surprise dans le milieu de l'histoire de l'art. Une nouvelle interprétation d'« Atalante et Hippomène » par Guido Reni (1575-1642), « Le Guide », peintre italien de la période baroque, pourrait avoir été identifiée dans les réserves du musée des Beaux-Arts de Libourne, a indiqué le 14 janvier le maire Philippe Buisson en conférence de presse. Deux autres versions de ce tableau, également attribuées à Guido Reni, sont conservées « l'une au musée de Capodimonte à Naples, l'autre au musée du Prado à Madrid », peut-on lire [sur le site Internet du musée du Louvre](#). Ce tableau, en cours d'examen, doit revenir en Gironde dans les prochaines semaines.

L'œuvre illustre un récit de la mythologie grecque mettant en scène les amours tragiques d'Atalante et Hippomène, relatées notamment dans les « Métamorphoses » d'Ovide. Elle représente la nymphe Atalante ramassant une des fameuses pommes d'or des Hespérides, offertes par Aphrodite à Hippomène. Ce dernier les a jetées là pour lui faire perdre une course et permettre au jeune homme de s'unir à elle, selon les termes d'un oracle.

Restaurée « en live » ?

« Il ne s'agit pas d'un dépôt d'un musée national, comme cela a pu se faire par le passé, mais d'une donation à la Ville de Libourne par un particulier », précise Philippe Buisson. La toile dormait dans les réserves depuis des années sans que personne ne se doute qu'elle puisse être attribuée directement au maître. « Nous pensions que c'était une copie. » La procédure d'authentification est toujours en cours, indique-t-il, « mais le doute n'existe plus ». Le tableau, après avoir fait l'objet d'études, sera restauré « en public », assure le maire, qui souhaite voir l'opération mise en scène à la chapelle du Carmel.

Ce n'est pas la première fois que la Ville de Libourne voit l'une des toiles faire l'actualité. En février 2022, elle annonçait avoir pu faire authentifier une « [Triple étude d'une tête de vieillard](#) », jusqu'ici attribuée à Jacob Jordaens. Elle s'était révélée être une œuvre du peintre flamand Pierre-Paul Rubens.

« Nous pensions que c'était une copie » : une peinture d'un maître italien du XVIIe siècle identifiée à Libourne ?, Philippe Belhache, publié le 14 janvier 2025, mis à jour le 14 mars 2025, www.sudouest.com

LA GAZETTE DROUOT

Rechercher un article, un lot

Calendrier des ventes Enchères à la une Actualités de l'art Agenda culturel

Accueil / Fil d'actualité / Une peinture de Guido Reni identifiée à Libourne

Une peinture de Guido Reni identifiée à Libourne

© Publié le 15 janvier 2025, par La Gazette Drouot

Une nouvelle version d'*Atalante et Hippomène*, un thème traité à plusieurs reprises par le peintre baroque, aurait été identifiée dans les réserves du musée des beaux-arts de la ville, comme l'a annoncé son maire Philippe Buisson. Deux autres toiles du même sujet sont conservées au Prado et au Capodimonte (*Sud Ouest*).

[Une peinture de Guido Reni identifiée à Libourne](#), Fil d'actualité, La Gazette Drouot, le 15 janvier 2025.

Le Bulletin BORDELAIS

S'informer ▾ Faits Divers Judiciaire Politique S'évader ▾ M'abonner Plus+ ▾ Connectivité



abonnés

Guido Reni : Un chef-d'œuvre baroque retrouvé dans les réserves du musée de Libourne

PAR KYLIAN BAY · 15 JANVIER 2025

[Guido Reni : Un chef-d'œuvre baroque retrouvé dans les réserves du musée de Libourne](#), Le bulletin bordelais, Kylian Bay, le 15 janvier 2025.



Journal Le Résistant

16 janvier · 🌐



🖼️ Une version authentique du tableau Hippiomène et Atalante de Guido Reni a été identifiée au musée des Beaux-Arts de Libourne. Longtemps jugée copie, l'œuvre, datée du... [En voir plus](#)



LERESISTANT.FR

Libourne. Le tableau de Guido Reni sera restauré devant les Libournais

Une version authentique du tableau Hippiomène et Atalante de Guido Reni a été identifiée au ...

<https://www.facebook.com/leresistant.fr>



Libourne

Jérôme Maury · 15 janvier · 🌐



SUDQUEST.FR

« Nous pensions que c'était un faux » : une peinture d'un maître italien du XVIIe siècle identifiée à Libourne

<https://www.facebook.com/groups/250211602434/search/?q=guido%20reni>

MARS 2025 :

franceinfo:

franceinfo: Recherche Direct TV Direct radio Live Services

Accueil Menu Enquêtes Vrai ou faux Mort du petit Emile Guerre en Ukraine Guerre entre le Hamas et Israël



"Une vraie enquête policière" : la réserve de ce musée renfermerait depuis des années l'œuvre d'un grand maître italien

À Libourne, en Gironde, l'inventaire du musée des Beaux-Arts a permis de redécouvrir une œuvre longtemps conservée, représentant Atalante et Hippomène. Débutées il y a deux ans, les recherches tendent vers l'hypothèse d'un tableau inédit signé Guido Reni, grand maître italien. Une véritable enquête dans le monde de l'art.

<https://www.francetvinfo.fr/recherche/?request=guido+reni>

3 nouvelle aquitaine

3 nouvelle aquitaine changer de région accueil replay menu

Accueil > Nouvelle-Aquitaine > Gironde > Libourne

Le mystérieux tableau découvert par ce musée pourrait-il être un chef-œuvre de Guido Reni vieux de 400 ans ?



Un tableau, stocké dans les réserves du musée des Beaux-Arts de Libourne depuis plusieurs années, est sous le feu des projecteurs. Il pourrait s'agir d'un original, du peintre italien Guido Reni. © France 3 Aquitaine / © V. Piffeteau

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/nouvelle-aquitaine/gironde/libourne/une-vraie-enquete-policriere-la-reserve-de-ce-musee-renfermerait-depuis-des-annees-l-uvre-d-un-grand-maitre-italien-3121639.html>

A Libourne, la copie d'une toile d'un grand maître italien qui n'en était pas une

Marisol RIFAI

14 mars 2025



La restauratrice d'art Sophie Jarrosson montre des détails d'un tableau qui pourrait être une version authentique du tableau "Atalante et Hippomène" du peintre baroque italien du XVIIe siècle Guido Reni, lors d'une présentation à la presse à Libourne, le 25 février 2025 en Gironde (Christophe ARCHAMBAULT)

"Une redécouverte exceptionnelle!" Dormant dans les sous-sols du musée de Libourne (Gironde) depuis des décennies, une toile considérée jusque-là comme une simple copie tardive d'un Guido Reni, pourrait bien être un original du peintre baroque italien du XVIIe siècle.

"Les rebondissements font partie de nos métiers, du off, de ce que le public ne voit pas. Mais des rebondissements de cette sorte, c'est unique dans une vie", s'enthousiasme Caroline Fillon, la directrice du Musée des Beaux-Arts de Libourne qui a pris le pari de partager cette "enquête policière" avec le grand public.

Au sortir de la Seconde Guerre mondiale, cette petite ville à l'est de Bordeaux reçoit, pour son musée, un legs de la veuve d'un député: une toile de 2x3 m, présentée comme une copie du XIXe siècle de la scène "Atalante et Hippomène" de Guido Reni (Bologne, 1575-1642).

A Libourne, la copie d'une toile d'un grand maître italien qui n'en était pas une, Marisol Rifaï, AFP, Yahoo ! Actualités, 14 mars 2025.

SUD OUEST

Libournais / Blayais
Samedi 15 mars 2025 / sudouest.fr / 1,20 €

SAINT-ANDRÉ-DE-CUBZAC

Deux frères condamnés pour une rixe dans un bar
P.20c

VINS DE BORDEAUX

Menace de Trump sur les droits de douane : stupeur chez les viticulteurs P.13



Avec votre journal

La reine asperge règne sur « Sud Ouest Week-End »



SANTÉ

Hôpital de Bordeaux : ces médecins qui s'attaquent à la douleur P.2-3



PATRIMOINE

Le tableau d'un maître italien retrouvé à Libourne ? P.14



RUGBY / SIX-NATIONS

France-Écosse, à kilt ou double

Les Bleus jouent ce soir face à l'Écosse le titre dans le Tournoi. Une victoire et les Français remportent leur 27^e trophée. P.28 à 30

14 Gironde

LIBOURNE

Le tableau d'un rival du Caravage retrouvé en Gironde ?

Cette toile de Guido Reni représentant « Atalante et Hippomène » dormait depuis des décennies dans les réserves du musée des Beaux-Arts de Libourne. Sagit-il d'une version inconnue de l'œuvre du maître italien ?

Philippe Belhache
p.belhache@sudouest.fr

« Cela a tout d'une enquête policière. Une enquête menée depuis deux ans par des spécialistes. C'est en tout cas une histoire fabuleuse, de celle « qu'on ne connaît qu'une fois dans une carrière », que vit actuellement Caroline Fillon, directrice du musée des Beaux-Arts de Libourne. Celle d'une toile dormant dans les réserves de l'Institut depuis des décennies, considérée comme la copie XIX^e d'« Atalante et Hippomène », toile du maître Guido Reni (1575-1642), redécouverte à l'occasion du récolement des collections, inventaire qui a amené ses responsables à se pencher sur son histoire. Laquelle se révèle beaucoup plus riche qu'initialement prévu. Jusqu'à en faire potentiellement une œuvre du maître lui-même. Travelling arrière. Le récolement décennal des collections du mu-

sée de Libourne, fortes de quelque 4 500 pièces, permet de vérifier le bon état des œuvres, leur provenance, leur localisation exacte. Nous sommes en 2022. La régisseuse des collections Lateline Minguineau est amenée à s'intéresser à « Atalante et Hippomène », peinture de grande taille (2x3 mètres) jamais présentée au public. Et surtout non présentable. « Elle était recouverte d'une surface de protection. Un papier Japon translucide, solidaire de la surface, qui en empêchait l'examen », relate Caroline Fillon.

Deux versions connues
« Atalante et Hippomène » ? Une des compositions les plus célèbres de Guido Reni, inspiré d'un récit des « Métamorphoses » d'Ovide. Il met en scène une vierge chasseresse, Atalante, à qui un oracle a prédit qu'elle cesserait d'être elle-même si elle devait se marier. Elle entreprend de défier ses prétendants à la course, repoussant ceux qui, immanquablement, viennent à perdre. Amoureux d'Atalante,



La restauration de la toile, réalisée par Sophie Jarrosson, va se dérouler durant trois mois sous le regard du public, dans la Chapelle du Carmel. (15/03/2025) (1)

Hippomène obtient de Vénus trois pommes d'or provenant du jardin des Hespérides, qu'il sème pour distraire Atalante dans sa course... « Cela a tout d'une enquête policière [...] menée depuis deux ans par des spécialistes »

La toile interpelle par sa fidélité à la composition de Guido Reni, dont on connaît deux versions, l'une conservée au musée de Capodimonte à Naples, l'autre au Prado à Madrid. Son numéro d'inventaire brouille les cartes. Une cote fallacieuse incite initialement à penser qu'il s'agit d'un dépôt ancien du musée du Louvre, fausse route. L'équipe exhume alors des

archives les minutes d'un conseil municipal de 1949, qui voit Libourne accepter le legs d'un particulier. « La veuve de l'ancien député de Gironde Guillaume Chastenet de Castaing », précise le maire de Libourne Philippe Buisson. Le soupçon demeure malgré tout quant à sa datation. Une petite ouverture est alors pratiquée dans la couche de protection, « au niveau de la main », avec l'aide de Sophie Jarrosson, restauratrice de tableaux agréée par la Direction régionale des affaires culturelles (Drac), habitée à travailler sur les collections des Musées de France. L'opération permet d'entrevoir, malgré le vernis, une œuvre d'une grande qualité d'exécution, peu compatible avec une copie. Le châssis XIX^e et un dos entoilé de coton, qui ont pu

trouper par le passé, résultat d'une première opération de restauration, estime Sophie Jarrosson. Six mois d'analyses L'intérêt monte d'un cran. Les besoins techniques aussi. Un comité scientifique composé, aux côtés de la Ville de Libourne, de membres de la Drac, de scientifiques du Centre de recherche et de restauration des Musées de France (C2RMF), d'un collige d'experts mais aussi de représentants des musées italiens ou espagnols. La restauration de l'œuvre est décidée avec le soutien de la municipalité et des Amis du musée, réalisée par Sophie Jarrosson suivant un protocole validé par la Drac. Le retrait du papier et le dévernissage du tableau permettent

Gironde



Le travail scientifique autour de cette toile est toujours en cours, rappelle Caroline Fillon, directrice du musée des Beaux-Arts de Libourne. (15/03/2025) (2)

d'accéder à l'œuvre nue. Laquelle est confiée au C2RMF. Et les informations pleuvent. Les analyses ont permis de porter le regard au-delà de la couche picturale. « Le tableau est resté six mois au C2RMF », reprend Caroline Fillon. Les experts ont pu l'examiner en radiographie, mais aussi en réflectographe infrarouge pour accéder au dessin préparatoire, ou en spectrométrie de fluorescence pour identifier les composants chimiques mis en jeu. « Les résultats ? La peinture a été réalisée sur une toile d'un seul tenant, ce qui est très rare pour une toile de cette taille, affirme Sophie Jarrosson. On peut observer des changements de composition et des repentirs, notamment au niveau de la jambe d'Hippomène, mais aussi des repeints tardifs,

pour des sandales à la romaine, ou même une cuirasse du jeune homme, retirées ensuite. Les pages de la course sont placées au même endroit que sur les deux autres toiles... »

Faisceau de données

L'usage d'une toile sergée et l'analyse des pigments tendent à confirmer une datation au XVII^e siècle. Peut-on dès lors attribuer la toile au maître ? « Nous accumulons les données, commente sobriement Caroline Fillon. Guido Reni ne signait pas ses toiles. Cet artiste a été formé à Bologne par un peintre flamand. Il était chargé de reproduire les toiles de son maître pour les commercialiser. Il en a repris le système. Il en a connu un très grand succès. Il a eu jusqu'à 200 élèves,

La restauration de la version libournaise d'« Atalante et Hippomène » se poursuit. Deux autres versions attribuées au maître italien Guido Reni (1575-1642) sont conservées à Milan et Madrid. (15/03/2025) (3)

RESTAURATION « LIVE »

Les opérations de restauration de l'œuvre par Sophie Jarrosson ainsi que le résultat des recherches menées depuis deux ans seront accessibles au public du mardi 18 mars au dimanche 15 juin à Libourne, du mardi au vendredi de 14 à 18 heures pour les visites individuelles, sur rendez-vous pour les groupes. Un médiateur sera présent pour répondre aux questions. Chapelle du Carmel, 45 allées Robert Hoodin à Libourne. Contact : 05 57 51 91 05 ou 05 57 55 33 44.

assistants ou amis peintres autour de lui qui ont contribué à reproduire ses œuvres. Et « Atalante et Hippomène » figure parmi ses réalisations les plus fameuses. Il trait qui plus est notamment joueur. Il avait constamment besoin d'argent. » Si cette hypothèse Guido Reni devait être confirmée, le tableau en-cadre « à placer le tableau dans l'œuvre du peintre », ainsi que dans l'histoire des arts. S'agit-il bien de cette version du tableau vendue à Paris en 1867 par le Marquis de Salamanca, banquier et grand collectionneur, puis perdue de vue ? Si oui, comme l'envisagent les chercheurs, quel a été son destin entre 1867 et 1949 ? Il s'agit-il d'une version inconnue ? Et comment, en tout état de cause, l'œuvre se positionne-t-elle par rapport à celles conservées à Naples et à Madrid ? L'enquête ne fait que commencer.

Le tableau d'un rival du Caravage retrouvé en Gironde ?, Philippe Belhache, p.14 et p.15, Sud-Ouest 15 mars 2025.

PORTES OUVERTES
Mercredi 16 avril / 13h30-16h30
LYCÉE PROFESSIONNEL LEARNE D'ARC
UNITÉ DE FORMATION PAR APPRENTISSAGE
Sarkis-Médard-de-Gadivert-Lescazes-Parc-01 57 18 00 88

BAC PRO ASSP
BAC PRO AGORA
BAC PRO MSPC
Par apprentissage
à partir de la 1^{re}

RIVIÈRE D'OR
Sous les arcades
Libourne
5, place Abel Surchamp
05 57 50 51 25

LIQUIDATION TOTALE
DERNIERS JOURS !!!
AVANT FERMETURE DÉFINITIVE
RUE LAFAYETTE, 100000

L'hebdo de la région libournaise
le RÉSISTANT

87^e année - n° 4133 - Du jeudi 20 au mercredi 26 mars 2025 - 1,70 € - lesozantant.fr

CHEF-D'ŒUVRE RETROUVÉ À LIBOURNE

Qui est l'auteur? Le musée mène l'enquête en direct



FAIT DIVERS / GALGON
La petite chienne tuée par deux staffs P.12

ABBATIALE DE GÛTRES
Les travaux de rénovation sont enfin lancés ! P.15

SAINT-CIERS-D'ABZAC
Le tribunal condamne l'ex-cantinière P.17

FÊTE DE LA DANSE / LIBOURNE
Final festif à Kany P.19

2 | DÉCOUVERTE AU MUSÉE DE LIBOURNE

LE RÉSISTANT N°4133 DU 20 AU 26 MARS 2025

LE RÉSISTANT N°4133 DU 20 AU 26 MARS 2025

DÉCOUVERTE AU MUSÉE DE LIBOURNE | 3

L'incroyable résurrection d'un tableau issu de l'atelier de Guido Reni

Pris pour une copie pendant des décennies, le tableau *Atalante et Hippomène* (*), qui dormait dans les réserves du musée des Beaux-Arts de Libourne, pourrait bien avoir été peint au XVII^e par Guido Reni, à minima dans son atelier. Faisceau d'indices, enquête minutieuse, recours aux technologies de pointe... La restauration du tableau se poursuit sous les yeux du public à la Chapelle de Carmel jusqu'au 15 juin.



Retrouvez aussi sur notre site internet, Facebook que nous avons accompagné à son tour en Bascotier QR Code.



Armelle Casses

Après des années de préservation, le tableau *Atalante et Hippomène* a été redécouvert dans les réserves du musée des Beaux-Arts de Libourne. Ce chef-d'œuvre, attribué à Guido Reni, a été pris pour une copie pendant des décennies. L'enquête a été menée par Armelle Casses, conservatrice en chef du musée, et son équipe. Le tableau a été restauré et est maintenant exposé à la Chapelle de Carmel.

Il s'agit d'un chef-d'œuvre de Guido Reni, un maître de l'école bolonaise. Le tableau a été découvert dans les réserves du musée des Beaux-Arts de Libourne. Il a été restauré et est maintenant exposé à la Chapelle de Carmel. L'enquête a été menée par Armelle Casses, conservatrice en chef du musée, et son équipe. Le tableau a été restauré et est maintenant exposé à la Chapelle de Carmel.

Le tableau a été restauré et est maintenant exposé à la Chapelle de Carmel. L'enquête a été menée par Armelle Casses, conservatrice en chef du musée, et son équipe. Le tableau a été restauré et est maintenant exposé à la Chapelle de Carmel.

Paléontologie

Le tableau a été restauré et est maintenant exposé à la Chapelle de Carmel. L'enquête a été menée par Armelle Casses, conservatrice en chef du musée, et son équipe. Le tableau a été restauré et est maintenant exposé à la Chapelle de Carmel.

Le tableau a été restauré et est maintenant exposé à la Chapelle de Carmel jusqu'au 15 juin.

Le tableau a été restauré et est maintenant exposé à la Chapelle de Carmel jusqu'au 15 juin.

Le tableau a été restauré et est maintenant exposé à la Chapelle de Carmel jusqu'au 15 juin.

Le tableau a été restauré et est maintenant exposé à la Chapelle de Carmel jusqu'au 15 juin.

Le tableau a été restauré et est maintenant exposé à la Chapelle de Carmel jusqu'au 15 juin.

Le tableau a été restauré et est maintenant exposé à la Chapelle de Carmel jusqu'au 15 juin.

Le tableau a été restauré et est maintenant exposé à la Chapelle de Carmel jusqu'au 15 juin.

Le tableau a été restauré et est maintenant exposé à la Chapelle de Carmel jusqu'au 15 juin.

Le tableau a été restauré et est maintenant exposé à la Chapelle de Carmel jusqu'au 15 juin.

Le tableau a été restauré et est maintenant exposé à la Chapelle de Carmel jusqu'au 15 juin.

L'incroyable résurrection d'un tableau issu de l'atelier de Guido Reni, Armelle Casses, Le Résistant, du 20 mars au 26 mars 2025.

Brut.

A Libourne, la copie d'une toile d'un grand maître italien qui n'en était pas une



"Une redécouverte exceptionnelle !" Dormant dans les sous-sols du musée de Libourne (Gironde) depuis des décennies, une toile considérée jusque-là comme une simple copie tardive d'un Guido Reni, pourrait bien être un original du peintre baroque italien du XVII^e siècle.

AFP Publié le 14 / 03 / 2025
À voir également sur Brut

"Les rebondissements font partie de nos métiers, du off, de ce que le public ne voit pas. Mais des rebondissements de cette sorte, c'est unique dans une vie", s'enthousiasme Caroline Fillon, la directrice du Musée des Beaux-Arts de Libourne qui a pris le pari de partager cette "enquête policière" avec le grand public.

Au sortir de la Seconde Guerre mondiale, cette petite ville à l'est de Bordeaux reçoit, pour son musée, un legs de la veuve d'un député : une toile de 2x3 m, présentée comme une copie du XIX^e siècle de la scène "Atalante et Hippomène" de Guido Reni (Bologne, 1575-1642).

Il existe trois versions reconnues de ce tableau: au Prado à Madrid, au musée Capodimonte à Naples et auprès d'un particulier à Bologne.

Fin 2022, dans les réserves du musée de Libourne où dorment quelque 4.500 œuvres, la plupart provenant de la collection royale du Louvre, "l'attention des équipes se porte sur un tableau qui n'avait jamais été exposé", souligne Mme Fillon.

"Surprise"

Sous un film protecteur, on devine tout juste l'oeuvre, sans détails. Il est alors décidé d'en retirer une petite partie.

"On tombe sur la main gauche d'Atalante qui tient une pomme d'or. Et là, on se dit que cette main, avec ce volume, cette carnation, elle est magnifique", se souvient la directrice du musée.

Une restauratrice indépendante, Sophie Jarrosson, a immédiatement un doute sur la datation XIX^e siècle. Notamment à cause du tissage sergé de la toile, "tout à fait caractéristique d'un XVII^e siècle", explique-t-elle.

Interpellé par la découverte, le Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) à Paris, habilité à prendre en charge les collections des institutions bénéficiant de l'appellation "Musée de France", accepte d'étudier le tableau pendant six mois, de juillet à décembre 2024.

Dans cet "hôpital des œuvres" regroupant toute sorte de spécialistes, la toile passe par tous les services, de la radiographie, à la réflectographie infrarouge ou encore la cartographie de fluorescence X. Des prélèvements sont aussi effectués.

"Les premières analyses confirment qu'il ne s'agit pas d'une copie peinte au XIXe. C'est déjà une très bonne surprise", indique à l'AFP Matthieu Dussauge, conseiller pour les musées à la DRAC.

Des peintres "businessmen"

En attendant d'autres résultats, le tableau est retourné à Libourne, où Mme Jarrosson poursuit un minutieux travail de restauration, accessible au public du 18 mars au 15 juin.

Scalpel à la main, elle gratte une fine couche de résidu de cire, pour tenter de retrouver les couleurs originales de cette toile représentant le jeune Hippomène battre Atalante à la course grâce à une ruse: il jette sur son chemin des pommes d'or, confiées par la déesse Aphrodite, que la jeune femme s'empresse de ramasser.

"Regardez la ligne, là, de la jambe, est un 'repentir'. Et en dessous du gros orteil, pareil. En tout, il y a une dizaine de ces 'repentirs', signe de changements de composition. Ce sont des choix qu'on ne fait qu'à la création d'une œuvre, pas à la copie", explique la spécialiste qui a notamment travaillé pour la restauration de Notre-Dame-de-Paris.

A l'époque de Guido Reni, qui était l'un des artistes les plus recherchés des cours européennes du XVIIe siècle, il était courant que coexistent plusieurs versions d'une même oeuvre. "Les peintres étaient aussi des businessmen, c'est comme ça qu'ils gagnaient leur vie", explique Mme Jarrosson.

"Ce vers quoi on s'oriente aujourd'hui c'est qu'il s'agit bien d'un tableau sorti de son atelier" où quelque 200 élèves collaborateurs travaillaient pour lui, en reproduisant des tableaux à succès, affirme Matthieu Gilles, responsable de la filière peinture au C2RMF.

Est-ce la toile vendue à Paris en 1867 par le Marquis de Salamanca, homme politique et entrepreneur espagnol, puis perdue de vue? Et si le tableau s'avérait être de la main du grand peintre baroque lui-même, pourrait-il avoir précédé toutes les autres versions connues?

"L'enquête" menée par un comité scientifique (composé de membres du musée, du C2RMF, de la DRAC et de spécialistes du peintre ou de la période) se poursuit, "mais tout concourt à dire qu'on a fait une découverte fabuleuse", savoure la directrice du musée de Libourne.

Culture & Lifestyle

Arts

<https://www.brut.media/fr/articles/culture-lifestyle/arts/a-libourne-la-copie-dune-toile-dun-grand-maitre-italien-qui-nen-etait-pas-une>



Actualité

Restauration d'un tableau italien du XVIIe siècle

Mise à jour : 14 mars 2025



Le musée de Libourne en Gironde a découvert dans sa collection une toile considérée jusque-là comme une simple copie tardive du XVIIIe siècle d'un Guido Reni qui pourrait être un original du peintre baroque italien du XVIIe siècle. Les services de l'Etat accompagne la ville dans le processus de restauration et d'authentification de l'œuvre jusqu'à la conclusion de l'enquête.

Le musée des Beaux-Arts de Libourne compte parmi les quelque 1 200 musées bénéficiant, au niveau national, de l'appellation « musée de France ». Ce statut particulier lui permet de bénéficier du contrôle scientifique et technique de l'État et d'un accompagnement étroit de la Direction régionale des Affaires culturelles dans l'ensemble des missions qu'il conduit.

Parmi celles-ci, les opérations de récolement des collections ont permis à l'équipe du musée de redécouvrir un tableau, enregistré initialement – et à tort – comme étant une copie tardive d'un célèbre chef-d'œuvre italien du XVIIe siècle. L'expertise croisée de Caroline Fillon, directrice du musée, et de Sophie Jarrosson, restauratrice de peinture, a rapidement mis en lumière la qualité artistique de cette oeuvre. Grâce à son statut, le musée a pu bénéficier d'analyses scientifiques de pointe prises en charge par les équipes du Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF), service à compétence nationale de la Direction générale des Patrimoines du ministère de la Culture.

L'apport essentiel de ces données et l'accompagnement, tout au long du processus de restauration par des experts internationaux, permettront notamment de mieux appréhender la période de création et, espérons-le, de préciser l'auteur de cette œuvre, qui s'avère être d'ores et déjà une pièce majeure de la collection du musée. La DRAC, qui contribue au financement de la restauration du tableau à hauteur de 40 % du coût global (22 950 €) poursuivra son accompagnement jusqu'aux conclusions de cette enquête.

En choisissant de faire restaurer ce tableau à Libourne, au sein de la chapelle du Carmel transformée en éphémère atelier de restauration, la Ville et son musée des Beaux-Arts ont souhaité que le fruit de ces investigations puisse être partagé avec le public. Cette opération contribue ainsi à renforcer l'une des missions capitales des musées de France : faire de la culture et du patrimoine un bien commun accessible à tous.

Documents liés

> [Dossier de presse _restauration d'un tableau 17e s Libourne](#) (PDF - 2 839,92 ko)

<http://www.prefectures-regions.gouv.fr/nouvelle-aquitaine/Actualites/Restauration-d-un-tableau-italien-du-XVIIe-siecle>

A Libourne, la copie d'une toile d'un grand maître italien qui n'en était pas une

AFP

Le 14 mars 2025 à 19:28



La restauratrice d'art Sophie Jarrosson montre des détails d'un tableau qui pourrait être une version authentique du tableau "Atalante et Hippomène" du peintre baroque italien du XVIIe siècle Guido Reni, lors d'une présentation à la presse à Libourne, le 25 février 2025 en Gironde / Christophe ARCHAMBAULT / AFP

« Une redécouverte exceptionnelle! » Dormant dans les sous-sols du musée de Libourne (Gironde) depuis des décennies, une toile considérée jusque-là comme une simple copie tardive d'un Guido Reni, pourrait bien être un original du peintre baroque italien du XVIIe siècle.

« Les rebondissements font partie de nos métiers, du off, de ce que le public ne voit pas. Mais des rebondissements de cette sorte, c'est unique dans une vie », s'enthousiasme Caroline Fillon, la directrice du Musée des Beaux-Arts de Libourne qui a pris le pari de partager cette « enquête policière » avec le grand public.

Au sortir de la Seconde Guerre mondiale, cette petite ville à l'est de Bordeaux reçoit, pour son musée, un legs de la veuve d'un député: une toile de 2x3 m, présentée comme une copie du XIXe siècle de la scène « Atalante et Hippomène » de Guido Reni (Bologne, 1575-1642).

Il existe trois versions reconnues de ce tableau: au Prado à Madrid, au musée Capodimonte à Naples et auprès d'un particulier à Bologne.

Fin 2022, dans les réserves du musée de Libourne où dorment quelque 4.500 œuvres, la plupart provenant de la collection royale du Louvre, « l'attention des équipes se porte sur un tableau qui n'avait jamais été exposé », souligne Mme Fillon.

« On tombe sur la main gauche d'Atalante qui tient une pomme d'or. Et là, on se dit que cette main, avec ce volume, cette carnation, elle est magnifique », se souvient la directrice du musée.

Une restauratrice indépendante, Sophie Jarrosson, a immédiatement un doute sur la datation XIXe siècle. Notamment à cause du tissage sergé de la toile, « tout à fait caractéristique d'un XVIIe siècle », explique-t-elle.

Interpellé par la découverte, le Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) à Paris, habilité à prendre en charge les collections des institutions bénéficiant de l'appellation « Musée de France », accepte d'étudier le tableau pendant six mois, de juillet à décembre 2024.

Dans cet « *hôpital des œuvres* » regroupant toute sorte de spécialistes, la toile passe par tous les services, de la radiographie, à la réflectographie infrarouge ou encore la cartographie de fluorescence X. Des prélèvements sont aussi effectués.

« *Les premières analyses confirment qu'il ne s'agit pas d'une copie peinte au XIXe. C'est déjà une très bonne surprise* », indique à l'AFP Matthieu Dussauge, conseiller pour les musées à la DRAC.

– Des peintres « businessmen »

En attendant d'autres résultats, le tableau est retourné à Libourne, où Mme Jarrosson poursuit un minutieux travail de restauration, accessible au public du 18 mars au 15 juin. Scalpel à la main, elle gratte une fine couche de résidu de cire, pour tenter de retrouver les couleurs originales de cette toile représentant le jeune Hippomène battre Atalante à la course grâce à une ruse: il jette sur son chemin des pommes d'or, confiées par la déesse Aphrodite, que la jeune femme s'empresse de ramasser.

« *Regardez la ligne, là, de la jambe, est un +repentir+. Et en dessous du gros orteil, pareil. En tout, il y a une dizaine de ces +repentirs+, signe de changements de composition. Ce sont des choix qu'on ne fait qu'à la création d'une œuvre, pas à la copie* », explique la spécialiste qui a notamment travaillé pour la restauration de Notre-Dame-de-Paris.

A l'époque de Guido Reni, qui était l'un des artistes les plus recherchés des cours européennes du XVIIe siècle, il était courant que coexistent plusieurs versions d'une même oeuvre. « *Les peintres étaient aussi des businessmen, c'est comme ça qu'ils gagnaient leur vie* », explique Mme Jarrosson.

« *Ce vers quoi on s'oriente aujourd'hui c'est qu'il s'agit bien d'un tableau sorti de son atelier* » où quelque 200 élèves collaborateurs travaillaient pour lui, en reproduisant des tableaux à succès, affirme Matthieu Gilles, responsable de la filière peinture au C2RMF.

Est-ce la toile vendue à Paris en 1867 par le Marquis de Salamanca, homme politique et entrepreneur espagnol, puis perdue de vue? Et si le tableau s'avérait être de la main du grand peintre baroque lui-même, pourrait-il avoir précédé toutes les autres versions connues?

« *L'enquête* » menée par un comité scientifique (composé de membres du musée, du C2RMF, de la DRAC et de spécialistes du peintre ou de la période) se poursuit, « *mais tout concourt à dire qu'on a fait une découverte fabuleuse* », savoure la directrice du musée de Libourne.

<https://www.la-croix.com/a-libourne-la-copie-d-une-toile-d-un-grand-maitre-italien-qui-n-en-etait-pas-une-20250314>



Particolare della mano di Atalanta dopo la rimozione delle vernici

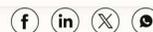
NEWS

Il museo di Libourne quasi certo di aver scoperto un Guido Reni

Riemerso dai depositi del Musée des Beaux-Art della cittadina francese, il dipinto viene sottoposto un restauro che dovrà confermare se davvero «non è una copia tarda, ma piuttosto una versione coeva di altre opere simili»

Luana De Micco | 18 marzo 2025 | 5' min di lettura

ATTRIBUZIONI



Luana De Micco

Leggi i suoi articoli

Il Musée des Beaux-Arts di Libourne, in Francia, ha annunciato di aver scoperto nei depositi un dipinto di un *importante artista italiano del Seicento*, forse un originale mai esposto al pubblico di Guido Reni: una versione autografa, e non dunque una copia come si riteneva finora, di «Atalanta e Ippomene», di cui **si conoscono le due versioni conservate al Museo di Capodimonte a Napoli e al Prado di Madrid**.

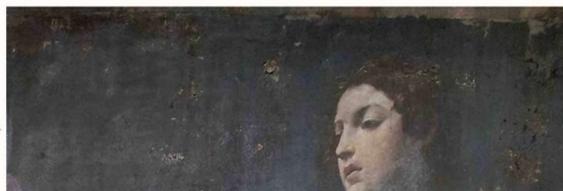
Sono tre anni che gli esperti del museo francese, in Gironda (presso Bordeaux), si interessano a questa tela rimasta per decenni archiviata nelle collezioni del museo come «*copia tarda di un celebre capolavoro italiano del Seicento*», **riscoperta alla fine del 2022 nei depositi** durante un inventario di routine.

Il Musée des Beaux-Arts di Libourne conserva 4.500 opere perlopiù in deposito dalle collezioni del Louvre, ma non il dipinto in questione, donato al museo da un privato nel 1949. La tela, che non è né datata né firmata, aveva incuriosito i conservatori e la direttrice del museo di Libourne, Caroline Fillon, perché su di essa era stato applicato un foglio di carta giapponese. Una volta rimosso il foglio protettivo, la qualità della pittura, in particolare il dettaglio di una mano di Atalanta che tiene una mela d'oro, ha spinto il museo ad approfondire le ricerche.

«L'analisi stratigrafica mostra uno strato preparatorio paragonabile a quello dei dipinti di Guido Reni», ha spiegato alla stampa **Matthieu Gilles**, conservatore del C2RMF, che spera dunque che l'opera sia del maestro o di allievi della sua bottega. A febbraio il Musée des Beaux-Arts di Libourne ha dato il via al restauro con la supervisione della Drac della Nuova-Aquitania, la Direzione regionale per gli affari culturali, e lo ha affidato a **Sophie Jarrosson**, restauratrice che ha di recente partecipato al recupero delle dei dipinti delle cappelle della Cattedrale Notre-Dame. L'intervento si svolge nella «Chapelle du Carmel» del museo dove i visitatori potranno osservare la restauratrice al lavoro. La prima tappa dell'intervento di Jarrosson è stata di rimuovere le vernici ossidate e opache. **Il restauro durerà cinque anni**, finanziato dalla Drac con circa 23mila euro.

Per sei mesi, da luglio a dicembre 2024, l'opera è stata affidata agli esperti del **Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France (C2RMF)**, situato in un'ala del palazzo del Louvre a Parigi, che hanno condotto una serie di analisi per realizzare uno studio approfondito del dipinto e per cercare soprattutto di rispondere alla domanda fondamentale: è stato dipinto dalla mano di Guido Reni? «Non possiamo ancora dirlo, ha spiegato alla stampa **Caroline Fillon**. È una vera e propria indagine, ogni mese nuove informazioni vengono ad alimentare le nostre riflessioni. Quale ruolo ha svolto Guido Reni nella realizzazione di questo quadro? È stato dipinto da uno dei suoi allievi? Un po' alla volta scartiamo ipotesi». L'indagine dunque è ancora in corso ed è stato **costituito un comitato scientifico di esperti**. Sulla base dei primi risultati, però, il museo ritiene di poter già confermare che l'«Atalanta e Ippomene» «non è una copia tarda, ma piuttosto una versione coeva di altre opere simili».

Una serie di elementi sembra suffragare l'ipotesi. Primo fra tutti, il fatto che l'artista ancora senza nome abbia utilizzato una **tela** usata dai maestri italiani del Seicento. Inoltre, i risultati della riflettografia a infrarossi e della radiografia hanno messo in evidenza **pentimenti** e correzioni nella composizione e nell'esecuzione dei corpi e di alcuni dettagli dell'abbigliamento, la corazza e i sandali, che sono stati aggiunti in epoca più recente. La riflettografia ha anche portato alla luce la presenza di un **disegno sottostante**, scoperta che avvalorava l'ipotesi che si tratti di un originale e non di una copia. Ulteriori esami, in particolare sui campioni dello strato pittorico, sono necessari per determinare la datazione del quadro, finora collocata nel '900. L'opera presenta numerose alterazioni e lacune, ma è giudicata «di buona qualità».



<https://www.ilgiornaledellarte.com/Articolo/Il-museo-di-Libourne-quasi-certo-di-aver-scoperto-un-Guido-Reni>

Insolite Redécouvert dans les réserves d'un musée en France, un mystérieux tableau pourrait bien être un chef-d'œuvre de la peinture italienne

- Par [Lucien Chancel](#) le 19.03.2025 mis à jour le 20.03.2025



Dévernissage du tableau Atalante et Hippomène du musée de Libourne © musée des Beaux Arts de Libourne

Dévernissage du tableau Atalante et Hippomène du musée de Libourne © musée des Beaux Arts de Libourne

Après trois ans d'enquête et de restauration, un tableau du maître du Baroque Guido Reni pourrait avoir été identifié à Libourne.

Une toile d'une « *grande qualité* », conservée dans les réserves du Musée des Beaux-Arts de [Libourne](#), et répertoriée comme une copie du célèbre *Atalante et Hippomène* de [Guido Reni](#) (1575-1642), porte en elle de nombreux mystères. Restaurée une première fois puis expertisée par le Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF), le tableau pourrait bien être en réalité une toile originale du maître italien du Baroque. Alors que demeurent plusieurs zones d'ombre, un comité composé d'experts de France, d'Espagne et d'Italie statuera en mai prochain.

Un tableau négligé

Cela devait être une procédure minutieuse, rigoureuse, mais sans réelles surprises. Fin 2022, le musée des Beaux-Arts de Libourne entamait son opération décennale de recolement, qui consiste à vérifier si l'inventaire des collections est en phase avec les œuvres qui se trouvent réellement dans les réserves et dans les salles. La restauratrice Sophie Jarrosson, orientée par la régisseuse Estelle Moulineau, tombait sur un tableau grand format, non signé et non daté, recouvert par un « *papier de protection solidaire de la surface* ». Intriguée, elle dégagait une partie de la toile, au niveau de ce qui se révèle être une main portant une pomme d'or.



Premier détail du tableau de Libourne dégagé par la restauratrice, Atalante tenant dans sa main gauche une pomme d'or © musée des Beaux-Arts de Libourne

Premier détail du tableau de Libourne dégagé par la restauratrice, Atalante tenant dans sa main gauche une pomme d'or © musée des Beaux-Arts de Libourne

Dans un premier temps, c'est la qualité d'exécution qui attire l'attention. La directrice du musée Caroline Fillon et Sophie Jarrosson sont sûres de voir un détail d'*Atalante et Hippomène*, scène peinte par le maître italien Guido Reni, et dont on connaît alors trois versions, conservées au Prado à [Madrid](#), au musée de Capodimonte à [Naples](#), et dans une collection privée à [Bologne](#). Inspirée des *Métamorphoses* d'Ovide, cette composition met en scène le jeune Hippomène jetant des pommes d'or, confiées par la déesse Aphrodite, afin de ralentir Atalante qui s'empresse de les recueillir. Grâce à cette ruse, il gagne la course contre l'héroïne et, ainsi, le droit de l'épouser, échappant du même coup à la mort.

Des contradictions et une expertise

Des indications présentes sur le registre viennent, dans un second temps, semer le doute. Ce dernier mentionne en effet un « *dépôt ancien du musée du Louvre* ». Or, des recherches dans les archives indiquent que la peinture est une copie du XIXe siècle donnée par un particulier. Y est ajouté la mention « *très belle copie de 2m x 3m d'un Hippomène et Atalante de Guido, dont l'original se trouve au musée de Naples* ». Sophie Jarrosson n'est pas convaincue par ces explications contradictoires, d'autant plus que le [Louvre](#) affirme n'avoir jamais eu l'œuvre dans ses inventaires.



La lampe de Wood révèle les traits de contour des personnages du tableau *Atalante et Hippomène* du musée de Libourne © musée des Beaux Arts de Libourne

En parallèle, la restauratrice procède au retrait de la fine couche protectrice, ainsi que du vernis oxydé à la surface qui empêche de voir les véritables couleurs. Au cours de ses interventions, elle remarque des pigments d'ocre rouge et se rend compte qu'elle travaille sur une toile sergée, dont le tissage laisse apparaître des côtes obliques. Ces deux éléments évoquent davantage l'Italie baroque que le Risorgimento dans la seconde moitié du XIXe siècle.

Afin de résoudre ces incertitudes, le tableau est confié, entre juillet et décembre 2024, au C2RMF. Les équipes du musée espèrent ainsi le dater et, potentiellement, l'attribuer. Grâce à l'utilisation de technologies de pointe, *Atalante et Hippomène* dévoile certains de ses mystères. La radiographie et la réflectographie infrarouge mettent notamment en évidence des dessins sous-jacents et des repentirs, c'est-à-dire, des modifications par le peintre lui-même. Tout converge vers ce constat : « *Il ne s'agit pas d'une copie tardive* » mais plutôt d'une version contemporaine à d'autres œuvres semblables, comme l'a indiqué à l'AFP le conseiller pour les musées à la DRAC, Matthieu Dussauge.

Une décision attendue en mai

Le tableau est maintenant retourné à Libourne, où il sera restauré du 18 mars au 14 juin dans un espace ouvert au public, la Chapelle du Carmel. « *Face au caractère inédit et singulier de cette aventure, nous ne pouvions que la partager avec le plus grand nombre* », a ajouté le maire de Libourne, Philippe Buisson. Pendant trois mois, Sophie Jarrosson s'appliquera à nettoyer, pour ne pas dire retirer, d'anciens ajouts invasifs, comme les sandales, puis à procéder à une réintégration chromatique des nombreuses altérations.



Analyse par réflectographie du tableau *Atalante et Hippomène* du musée de Libourne © C2RMF / Photo : Laurence Clivet

Un espace de médiation animé par l'équipe du musée sera également mis en place pour informer les curieux de l'avancée des recherches d'authentification. Le moment décisif aura lieu en mai, mois pendant lequel un comité scientifique, constitué d'experts, de conservateurs et d'historiens d'art, venus de France, de Naples et de Madrid, se réunira pour statuer, « *mais tout concourt à dire qu'on a fait une découverte fabuleuse* », souligne Caroline Fillon.



Analyse par fluorescence X du tableau *Atalante et Hippomène* du musée de Libourne © C2RMF / Photo : Vanessa Fournier

Des questions restent toujours en suspens : est-ce bien l'œuvre de Guido Reni et de son atelier ? Pourquoi cette version est-elle sortie des radars ? Comment le généreux donateur libournais s'est-il procuré cette peinture ? Que vient faire le Louvre dans tout ça ? De multiples zones d'ombres demeurent et une seule chose est sûre : *Atalante et Hippomène* n'a pas révélé tous ses secrets.

<https://www.connaissancedesarts.com/musees/redecouvert-dans-les-reserves-dun-musee-en-france-un-mysterieux-tableau-pourrait-bien-etre-un-chef-doeuvre-de-la-renaissance-11199943/>



A Libourne, la copie d'une toile d'un grand maître italien qui n'en était pas une

"Une redécouverte exceptionnelle!" Dormant dans les sous-sols du musée de Libourne (Gironde) depuis des décennies, une toile considérée jusque-là comme une simple copie tardive d'un Guido Reni, pourra...

Par Afp

Mise à jour 14 mars 2025 à 20h00
Publié 14 mars 2025 à 19h30

Lecture en 6 min

Retraite | Santé | Droit | Argent | Famille | Loisirs | Jeux gratuits
Ne ratez plus rien de l'actualité!

Email

JE M'INSCRIS À LA NEWSLETTER

"Une redécouverte exceptionnelle!" Dormant dans les sous-sols du musée de Libourne (Gironde) depuis des décennies, une toile considérée jusque-là comme une simple copie tardive d'un Guido Reni, pourrait bien être un original du peintre baroque italien du XVIIe siècle.

"Les rebondissements font partie de nos métiers, du off, de ce que le public ne voit pas. Mais des rebondissements de cette sorte, c'est unique dans une vie", s'enthousiasme Caroline Fillon, la directrice du Musée des Beaux-Arts de Libourne qui a pris le pari de partager cette "enquête policière" avec le grand public.

Au sortir de la Seconde Guerre mondiale, cette petite ville à l'est de Bordeaux reçoit, pour son musée, un legs de la veuve d'un député: une toile de 2x3 m, présentée comme une copie du XIXe siècle de la scène "Atalante et Hippomène" de Guido Reni (Bologne, 1575-1642).

Interpellé par la découverte, le Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) à Paris, habilité à prendre en charge les collections des institutions bénéficiant de l'appellation "Musée de France", accepte d'étudier le tableau pendant six mois, de juillet à décembre 2024.

Dans cet "hôpital des œuvres" regroupant toute sorte de spécialistes, la toile passe par tous les services, de la radiographie, à la réflectographie infrarouge ou encore la cartographie de fluorescence X. Des prélèvements sont aussi effectués.

"Les premières analyses confirment qu'il ne s'agit pas d'une copie peinte au XIXe. C'est déjà une très bonne surprise", indique à l'AFP Matthieu Dussauge, conseiller pour les musées à la DRAC.

- Des peintres "businessmen" -

En attendant d'autres résultats, le tableau est retourné à Libourne, où Mme Jarrosson poursuit un minutieux travail de restauration, accessible au public du 18 mars au 15 juin.

Matthieu Gilles, responsable de la filière peinture au C2RMF.

Est-ce la toile vendue à Paris en 1867 par le Marquis de Salamanca, homme politique et entrepreneur espagnol, puis perdue de vue? Et si le tableau s'avérait être de la main du grand peintre baroque lui-même, pourrait-il avoir précédé toutes les autres versions connues?

"L'enquête" menée par un comité scientifique (composé de membres du musée, du C2RMF, de la DRAC et de spécialistes du peintre ou de la période) se poursuit, "mais tout concourt à dire qu'on a fait une découverte fabuleuse", savoure la directrice du musée de Libourne.

Il existe trois versions reconnues de ce tableau: au Prado à Madrid, au musée Capodimonte à Naples et auprès d'un particulier à Bologne.

Fin 2022, dans les réserves du musée de Libourne où dorment quelque 4.500 œuvres, la plupart provenant de la collection royale du Louvre, "l'attention des équipes se porte sur un tableau qui n'avait jamais été exposé", souligne Mme Fillon.

- "Surprise" -

Sous un film protecteur, on devine tout juste l'œuvre, sans détails. Il est alors décidé d'en retirer une petite partie.

"On tombe sur la main gauche d'Atalante qui tient une pomme d'or. Et là, on se dit que cette main, avec ce volume, cette carnation, elle est magnifique", se souvient la directrice du musée.

Une restauratrice indépendante, Sophie Jarrosson, a immédiatement un doute sur la datation XIXe siècle. Notamment à cause du tissage sergé de la toile, "tout à fait caractéristique d'un XVIIe siècle", explique-t-elle.

Scalpel à la main, elle gratte une fine couche de résidu de cire, pour tenter de retrouver les couleurs originales de cette toile représentant le jeune Hippomène battre Atalante à la course grâce à une ruse: il jette sur son chemin des pommes d'or, confiées par la déesse Aphrodite, que la jeune femme s'empresse de ramasser.

"Regardez la ligne, là, de la jambe, est un +repentir+. Et en dessous du gros orteil, pareil. En tout, il y a une dizaine de ces +repentirs+, signe de changements de composition. Ce sont des choix qu'on ne fait qu'à la création d'une œuvre, pas à la copie", explique la spécialiste qui a notamment travaillé pour la restauration de Notre-Dame-de-Paris.

À l'époque de Guido Reni, qui était l'un des artistes les plus recherchés des cours européennes du XVIIe siècle, il était courant que coexistent plusieurs versions d'une même œuvre. "Les peintres étaient aussi des businessmen, c'est comme ça qu'ils gagnaient leur vie", explique Mme Jarrosson.

"Ce vers quoi on s'oriente aujourd'hui c'est qu'il s'agit bien d'un tableau sorti de son atelier" où quelque 200 élèves collaborateurs travaillaient pour lui, en reproduisant des tableaux à succès, affirme

<https://www.notretemps.com/depeches/a-libourne-la-copie-d-une-toile-d-un-grand-maitre-italien-qui-n-en-etait-pas-une-110226>



«Trouvaille unique» : une toile redécouverte dans les réserves du musée de Libourne pourrait être un original de Guido Reni

Par Eric Biétry-Rivierre

Publié le 17 mars 2025 à 16h22

musée du Louvre

[Copier le lien](#) [✉](#) [f](#) [X](#) [in](#)



Devant le public du Musée de Libourne, la restauratrice Sophie Jarrosson poursuit son travail de restauration de la toile *Atalante et Hippomène* jusqu'au 15 juin. ©Musée des Beaux-Arts de Libourne.

DÉCRYPTAGE - Le tableau avait été considéré jusqu'ici comme une copie sans valeur, mais après de nouvelles analyses, des chercheurs affirment qu'il s'agit bien d'un chef-d'œuvre du maître italien.

En 2023 le Musée Städel de Francfort avait fait venir l'*Atalante et Hippomène* du Prado de Madrid. C'était lors de la dernière rétrospective en date consacrée à Guido Reni, ce maître bolonais du XVII^e siècle surnommé « *il Divino* » de son vivant. Quelques semaines plus tard le Musée Capodimonte à Naples, qui envoyait ses plus beaux chefs-d'œuvre au Louvre, intégrait à sa sélection un autre *Atalante et Hippomène* de Reni. Même scène, même format, même lumière... Lequel des deux est l'original ? La question taraude les spécialistes depuis toujours.

<https://www.lefigaro.fr/culture/trouvaille-unique-une-toile-redecouverte-dans-les-reserves-du-musee-de-libourne-pourrait-etre-un-original-de-guido-reni-20250317>

Nicole Bertin Infos

L'information journalistique en Charente-Maritime : portraits, actualités politiques, vie culturelle, artistique, patrimoine, histoire, voyages

PAGES

Accueil

Nouvelles de Saintonge

Rétrospective 2014

JEUDI 20 MARS 2025

Musée des Beaux-Arts de Libourne : Une œuvre de Guido Reni, peintre italien du XVII^e siècle, découverte dans les collections ? L'enquête est ouverte !



La nouvelle est d'autant plus passionnante qu'il n'existait à ce jour que deux versions officielles d'*Atalante et Hippomène* de Guido Reni, exposées au musée du Prado en Espagne et au musée national de Capodimonte à Naples. Viennent s'ajouter deux tableaux complémentaires issus d'une collection privée à Bologne en Italie... et à Libourne en France. Reste à savoir si la toile retrouvée en Gironde dans les collections, de belle dimension, a été peinte par Guido Reni lui-même ou si elle a été exécutée par des élèves de son atelier d'après le modèle original du maître. Elle n'est pas signée. Toutefois, les expertises portent à l'optimisme : il s'agirait bien d'un tableau du XVII^e siècle (et non pas du XIX^e siècle). Enthousiasmée par cette découverte, la Ville souhaite associer le public intéressé aux recherches. L'enquête ne fait que commencer ! La restauration du tableau, sous les yeux du public, est à découvrir à la Chapelle du Carmel jusqu'à la mi-juin de mardi au vendredi de 14 h à 18 h

Rendez-vous vendredi matin à la chapelle du Carmel à Libourne. Aménagée en lieu dédié aux expositions temporaires du Musée des Beaux-Arts, elle s'apprête à accueillir une présentation qui va « résonner » dans le monde de l'art. La Ville possède peut-être un tableau de Guido Reni, peintre italien célèbre du XVII^e siècle dont Marie de Médicis, épouse d'Henri IV et reine de France, possédait l'une des œuvres « *L'Annonciation* » (aujourd'hui au Louvre). Libourne se met à rêver après un premier battement de cœur quand elle s'est trouvée face à un vrai Rubens dans ses réserves (peinture de la collection du docteur Louis La Caze). Ces dernières abritent des richesses !



Mathieu Gilles, Caroline Fillon, Sophie Jarrosson

Etaient présents Philippe Buisson, maire de Libourne et président de la CALI, Matthieu Doligez, sous-préfet, Caroline Fillon, directrice du musée, Matthieu Dussauge, conservateur en chef du patrimoine, conseiller pour les musées (DRAC), Matthieu Gilles, conservateur en chef, responsable de la filière peinture au C2RMF et la restauratrice Sophie Jarrosson. « Dans le contexte anxigène où nous vivons, je suis heureux de vous raconter ce qui est une belle histoire » souligne le premier magistrat. Une histoire à suspense car l'enquête en est à ses débuts.



Présentation du maire de Libourne, Philippe Buisson, aux côtés de Matthieu Doligez, sous-préfet



Philippe Buisson, maire de Libourne : « Notre objectif est de rendre populaire la culture, s'adresser aux plus jeunes, leur faire découvrir ce qu'est la peinture, le baroque, le travail de restauration ».

Tout commence au milieu du XX^e siècle avec le legs d'un tableau par la veuve d'un notable à la municipalité de Libourne. Il s'agirait d'une copie d'*Atalante et Hippomène* de Guido Reni. « Je ne connaissais pas cet artiste » avoue le maire avec franchise. Quand l'œuvre refait surface à l'occasion d'un récent récèlement, Caroline Fillon est intriguée : elle suggère aux éditiles une expertise. La peinture est de qualité, l'ensemble de bonne facture selon l'expression. Certes, le tableau n'est pas en bon état, il a subi les assauts du temps. Mais il y a ce petit quelque chose qui attire l'attention des spécialistes dont Estelle Moulineau, régisseuse des œuvres du musée des Beaux-Arts de Libourne...



Détails du tableau

Détails du tableau



Un laçage avait été ajouté autour de la jambe, sans doute pour cacher des défauts



Des chiffres apparaissent dans la toile

Les différentes étapes de cette découverte (explications détaillées apportées par le musée) :

« Tout « musée de France » se doit de procéder au récolement de ses collections. Cette opération consiste à « vérifier, sur pièce, et sur place, à partir d'un bien ou de son numéro d'inventaire, la présence du bien dans les collections du musée, se localiser, son état, son marquage, la conformité de l'inscription à l'inventaire, avec le bien lui-même, ainsi que, le cas échéant, avec différentes sources documentaires, archives, dossiers d'œuvre, catalogues ». Au musée des Beaux-Arts de Libourne, les opérations de récolement sont confiées à la régisseuse des œuvres en charge de la conservation et de la manipulation des collections. Fin 2022, elle porte son attention sur une grande huile sur toile conservée dans les réserves du musée.

Une couche de papier Japon appliquée sur la surface de l'œuvre pour la protéger laisse entrevoir une iconographie bien connue des historiens d'art, inspirée des Métamorphoses d'Ovide (Ier siècle après J.-C.). On y voit le jeune Hippomène battre Atalante à la course grâce à une ruse : il jette sur son chemin des pommes d'or confiées par la déesse Aphrodite que la jeune femme s'empresse de ramasser. Ce thème est très identifiable car deux tableaux identiques sont conservés au musée national de Capodimonte à Naples et au musée national du Prado à Madrid. Tous les deux sont attribués au peintre italien Guido Reni (Bologne, 1575-1642).



L'enquête ne fait que commencer !

Admirez la finesse de la main



Les pommes d'or



Le registre d'inventaire précise alors qu'il s'agit d'un « dépôt ancien du musée du Louvre ». Mais les équipes du Louvre qui procèdent au récolement de leurs dépôts à Libourne, affirment que l'œuvre ne figure pas dans leur inventaire. Des recherches en archives permettent finalement d'identifier une délibération municipale attestant d'un don concédé en 1949 par un particulier à la Ville pour son musée. La délibération précise qu'il s'agit d'une « très belle copie de 2m/3m d'un Hippomène et Atalante de Guido Reno, dont l'original se trouve au musée de Naples ». Cette copie aurait été peinte au XIXe siècle.

Les recherches historiques conduisent le musée sur la piste d'une troisième version connue du tableau, dont on perd la trace après sa vente à Paris en 1867. Elle provenait de la collection du marquis José de Salamanca (1811-1883) et, avant, de celle de José de Madrazo y Agudo (1781-1859), peintre, élève de David, qui fut directeur du musée du Prado à partir de 1850. Est-ce la version de Libourne ? Le retrait du papier Japon et du vernis oxydé révèle une peinture de grande qualité malgré de nombreuses altérations. Une couche préparatoire d'ocre rouge, visible au niveau d'une lacune, pourrait indiquer une datation ancienne. Le choix est alors fait d'envoyer l'œuvre au Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) pour mener des recherches plus poussées sur les matériaux. En parallèle, un comité scientifique se constitue pour accompagner cette étude.

La radiographie apporte plusieurs informations. Lors de la prise de vue, des rayons X sont envoyés sur l'œuvre, qui les absorbe plus ou moins selon la nature et l'épaisseur de ses composants. Ces variations sont enregistrées par un détecteur placé derrière le support.

Les clichés obtenus en noir et blanc sont susceptibles de révéler des clous de fixation, des cachets, des déchirures, des craquelures, les traces d'une transposition, d'un réemploi, d'un changement de format, une galerie d'insectes, etc. Grâce à la radiographie, les experts peuvent en savoir davantage sur l'état de conservation d'un tableau ainsi que sur les conditions, les étapes, les secrets de sa fabrication.

Les observations faites grâce à ces examens permettent de progresser dans la compréhension des différentes campagnes d'intervention, ainsi que sur la question de l'attribution de l'œuvre originale. Nous pouvons affirmer d'emblée que l'œuvre ne date pas du XIXe siècle. La radiographie a, en effet, révélé la présence d'une toile sergée qui est caractéristique de l'Italie du XVIIe siècle et ne semble pas avoir été utilisée dans le courant du XIXe siècle. Il faut noter que la toile n'est pas à son format d'origine. Elle a été agrandie ultérieurement de tous les côtés par un rentollage (fixation d'une seconde toile au revers de la toile d'origine), par le dépliage des bandes de tension d'origine (bords de la toile repliés et cloutés sur le pourtour du cadre) et par l'adjonction en haut et en bas de bandes de toile provenant d'un autre tableau non identifié. Cet agrandissement est visible à l'œil nu sur le tableau.

Les bandes d'agrandissement du haut et du bas sont d'armure toile. Ce sont des réutilisations l'une autre œuvre peinte, dont le sujet n'a pas été identifié. Un fragment porte un numéro qui est vraisemblablement celui d'un inventaire : il s'agit du 89, ou bien du 68, s'il faut le lire tête-bêche.

Un numéro dans l'angle inférieur dextre, actuellement dissimulé sous les repeints, réapparaît sur la radiographie. Tracé au blanc de plomb ou au vermillon, il s'agit vraisemblablement d'un numéro d'inventaire qu'il est proposé de lire comme le 1110. D'autres hypothèses sont en cours d'étude concernant cette inscription.

La toile est couverte d'une préparation de couleur brune qui a fait l'objet de deux prélèvements. L'œuvre a été exécutée sur une double préparation de couleur brune, composée de terres, de carbonate de calcium et d'un peu de blanc de plomb. Ce type de préparation est habituellement rencontré dans les peintures du XVIIe siècle ».

Les investigations et la restauration se poursuivent et le public est associé à ce jeu de piste. La question est : S'agit-il d'une œuvre de Guido Reni en personne ? D'une copie exécutée par des élèves et validée par le maître ? Ou d'une copie simple de son atelier ? L'œuvre ne comporte pas de signature. Quoi qu'il en soit, c'est une belle aventure culturelle. On sait maintenant qu'il existe quatre *Atalante et Hippomène*. Libourne a la chance d'en posséder un exemplaire !

• Les plus célèbres *Atalante et Hippomène* (musées de Madrid et Naples)

Extrait de l'article de Federico Giannini à l'occasion de l'exposition à la Pinacoteca Nazionale de Bologne (site : *Finestre sull'Arte*)

Récemment, une exposition "*La favola di Atalanta. Guido Reni et les poètes*" s'est tenue à la Pinacoteca Nazionale de Bologne, organisée par Giulia Iseppi, Raffaella Morselli et Maria Luisa Pacelli jusqu'en février 2025

L'Accademia dei Desiosi réunissait sans doute Giovan Battista Marino, plusieurs hauts prélats qui gravitaient autour de Grégoire XV, quelques élèves de Guido Reni, et peut-être Guido Reni lui-même.

En 1626, l'Académie produisit une sorte de journal dans lequel était mentionnée la "fable de l'Atalante". L'Atalante et l'Hippomène était connue des lettrés. Par conséquent, le nom des mécènes de l'Atalante et de l'Hippomène est peut-être à chercher du côté de ces prélats qui disposaient de grandes salles pour exposer des tableaux de dimensions aussi remarquables et qui, en même temps, pouvaient comprendre pleinement, sous la bannière de cet humanisme chrétien raffiné utilisé pour relire les mythes grecs et romains dans une clé contemporaine, le sens de la peinture de Guido Reni : le Bolognais Ludovico Ludovisi, le Mantouan Ferdinando Gonzaga, par ailleurs grand ami de Barbazza, et Maurizio di Savoia lui-même. Un tableau qui a peut-être été réalisé pour l'un de ces prélats et qui est ensuite devenu l'objet de la convoitise de certains de ses autres "collègues", au point d'amener Guido à en peindre une autre version. Et peut-être d'autres encore ».

Libourne coche la case ! ...

« Même dessin, dessin chromatique différent : plus claire la peinture de Madrid, plus sombre et avec un clair-obscur plus insistant la peinture de Capodimonte, une circonstance qui pourrait amener à considérer la version napolitaine antérieure à la version espagnole en raison de sa plus grande proximité avec les œuvres de la période romaine de Guido Reni.

L'Atalante et Hippomène, manifeste de la beauté idéale de Guido Reni, est un tableau qui a fait couler beaucoup d'encre et dont les origines littéraires ont déjà été clarifiées grâce à l'existence d'un passage dans l'Adonis de Marino, composé dans les mêmes années. Ce que l'on ne sait pas du tableau, c'est qui l'a commandé : il semblerait presque que l'histoire ancienne du tableau ait été oubliée, si ce n'étaient les vers de Marino qui permettent de retracer la genèse du tableau dans le milieu culturel de Bologne, et peut-être plus encore de Rome, au début du XVIIe siècle.

Les inventaires concernant les deux œuvres sont très tardifs : il est fait mention d'un Atalante et Hippomène de Guido Reni à la fin du XVIIe siècle dans les collections des Gonzague, et il n'est pas possible de savoir quelle version de l'œuvre a été réalisée par Guido Reni. Nous savons que, toujours au XVIIe siècle, un noble génois au service de la couronne espagnole, Giovanni Francesco Serra di Cassano, a eu entre les mains un Atalante et Hippomène de Guido Reni, qui s'est ensuite retrouvé dans les collections des rois d'Espagne : c'est cette œuvre qui se trouve aujourd'hui au Prado.

La peinture napolitaine est encore moins connue, puisqu'elle n'est apparue qu'au début du XIXe siècle dans une collection milanaise, avant d'arriver dans les collections des Bourbons. L'idée suggérée par Giulia Iseppi est de trouver le mécène ou plutôt les commanditaires de l'Atalante et de l'Hippomène. Il faut chercher dans les milieux littéraires du début du XVIIe siècle, et en particulier dans l'Accademia dei Desiosi, fondée par le cardinal turinois Maurizio di Savoia.



La chapelle du Carmel, 45 allée Robert Boulin, où se déroule la restauration du tableau

<https://nicolebertin.blogspot.com/2025/03/musee-des-beaux-arts-de-libourne-une.html>



🏠 Accueil | Culture | La copie qui n'en était (peut-être) pas une

La copie qui n'en était (peut-être) pas une



De: afp Dans Culture Mis à jour le 18/03/25 17:46 | Publié le 19/03/25 6:00



(photo AFP)

Restée dans l'ombre des réserves d'un modeste musée français, une toile intrigue les experts. Loin d'être une simple copie, elle pourrait être un original du maître baroque italien Guido Reni. Une enquête scientifique est en cours.

Dormant dans les sous-sols du musée de Libourne (en Gironde) depuis des décennies, une toile considérée jusque-là comme une simple copie tardive d'un Guido Reni, pourrait bien être un original du peintre baroque italien du XVII^e siècle. «Les rebondissements font partie de nos métiers, du off, de ce que le public ne voit pas. Mais de cette sorte, c'est unique dans une vie !», s'enthousiasme Caroline Fillon, la directrice du musée des Beaux-Arts de Libourne

Dans cet «hôpital des œuvres» regroupant toute sorte de spécialistes, la toile passe par tous les services, de la radiographie, à la réflectographie infrarouge ou encore la cartographie de fluorescence X. Des prélèvements sont aussi effectués. «Les premières analyses confirment qu'il ne s'agit pas d'une copie peinte au XIX^e. C'est déjà une très bonne surprise!», indique Matthieu Dussauge, conseiller pour les musées à la DRAC. En attendant d'autres résultats, le tableau est retourné à Libourne, où Sophie Jarrosson poursuit un minutieux travail de restauration, accessible au public depuis lundi, et jusqu'au 15 juin.

Scalpel à la main, elle gratte une fine couche de résidu de cire, pour tenter de retrouver les couleurs originales de cette toile représentant la jeune Hippomène battre Atalante à la course grâce à une ruse : il jette sur son chemin des pommes d'or, confiées par la déesse Aphrodite, que la jeune femme s'empresse de ramasser. «Regardez la ligne, là, de la jambe... C'est un repentir. Et en dessous du gros orteil, pareil. En tout, il y en a une dizaine, signe de changements de composition. Ce sont des choix qu'on ne fait qu'à la création d'une œuvre, pas à la copie», explique la spécialiste qui a notamment travaillé pour la restauration de Notre-Dame-de-Paris.

Des peintres «businessmen»

À l'époque de Guido Reni, qui était l'un des artistes les plus recherchés des cours européennes du XVII^e siècle, il était courant que coexistent plusieurs versions d'une même œuvre. «Les peintres étaient aussi des businessmen, c'est comme ça qu'ils gagnaient leur vie», explique Sophie Jarrosson. «Ce vers quoi on s'oriente aujourd'hui, c'est qu'il s'agit bien d'un tableau sorti de son atelier» où quelque 200 élèves collaborateurs travaillaient pour lui, en reproduisant des tableaux à succès, affirme Matthieu Gilles, responsable de la filière

<https://lequotidien.lu/culture/la-copie-qui-nen-etait-peut-etre-pas-une/>

Populaire

Récent

1. Bilan de la police : les vols de voitures ont explosé en 2024

qui a pris le pari de partager cette «enquête policière» avec le grand public.

Au sortir de la Seconde Guerre mondiale, cette petite ville à l'est de Bordeaux reçoit, pour son musée, un legs de la veuve d'un député : une toile de 2 x 3 mètres, présentée comme une copie du XIX^e siècle de la scène *Atalante et Hippomène* de Guido Reni, peintre de Bologne (1575-1642). Il existe trois versions reconnues de ce tableau : une au célèbre Prado à Madrid, un autre au musée Capodimonte à Naples, et une dernière qui se trouve chez un particulier à Bologne.

4 500 œuvres qui «dorment»

Fin 2022, dans les réserves du musée de Libourne où dorment quelque 4 500 œuvres, la plupart provenant de la collection royale du Louvre, «l'attention des équipes se porte sur un tableau qui n'avait jamais été exposé», souligne Caroline Fillon. Sous un film protecteur, on devine tout juste l'œuvre, sans détails. Il est alors décidé d'en retirer une petite partie. «On tombe sur la main gauche d'Atalante qui tient une pomme d'or. Et là, on se dit que cette main, avec ce volume, cette carnation, elle est magnifique», se souvient la directrice du musée.

Une restauratrice indépendante, Sophie Jarrosson, a immédiatement un doute sur la datation XIX^e siècle. Notamment à cause du tissage sergé de la toile, «tout à fait caractéristique d'un XVII^e siècle», explique-t-elle. Interpellé par la découverte, le Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) à Paris, habilité à prendre en charge les collections des institutions bénéficiant de l'appellation «Musée de France», accepte alors d'étudier le tableau pendant six mois, de juillet à décembre 2024.

Le C2RMF, «hôpital» de l'art

vie», explique Sophie Jarrosson. «Ce vers quoi on s'oriente aujourd'hui, c'est qu'il s'agit bien d'un tableau sorti de son atelier» où quelque 200 élèves collaborateurs travaillaient pour lui, en reproduisant des tableaux à succès, affirme Matthieu Gilles, responsable de la filière peinture au C2RMF.

Est-ce la toile vendue à Paris en 1867 par le marquis de Salamanca, homme politique et entrepreneur espagnol, puis perdue de vue? Et si le tableau s'avérait être de la main du grand peintre baroque lui-même, pourrait-il avoir précédé toutes les autres versions connues? L'enquête menée par un comité scientifique (composé de membres du musée, du C2RMF, de la DRAC et de spécialistes du peintre ou de la période) se poursuit, «mais tout concourt à dire qu'on a fait une découverte fabuleuse!», savoure la directrice du musée de Libourne.



BeauxArts

BeauxArts Agenda Vidéos Expos Insolite À la loupe Reportages Lifestyle **ENCADRE** La Nouvelle Conférence Le Magazine La Boutique

Un chef-d'œuvre original de Guido Reni a-t-il été découvert au musée de Libourne ?

Par **Josephine Blinde**

Publié le 18 mars 2025 à 17h56, mis à jour le 19 mars 2025 à 10h03



présentée comme une **simple copie réalisée au XIX^e siècle**. Fin 2022, dans les réserves du musée de Libourne, ce tableau jamais exposé attire toutefois l'attention des équipes. En retirant le film protecteur, ils tombent d'abord sur la main gauche d'Atalante, qui tient une pomme d'or. Sa **qualité d'exécution**, tant au niveau du volume que de la carnation, les interpelle. La restauratrice indépendante Sophie Jarrosson remarque alors que le **tissage sergé** de la toile est caractéristique non pas du XIX^e mais du XVII^e siècle.

À lire aussi : [Un tableau de Lavinia Fontana découvert dans les réserves du musée de la Chartreuse de Douai](#)

« Tout concourt à dire qu'on a fait une découverte fabuleuse »

« [Les repentirs] sont des choix qu'on ne fait qu'à la création d'une œuvre, pas à la copie. »

Sophie Jarrosson



qu'on ne fait qu'à la création d'une œuvre, pas à la copie », explique à l'AFP Sophie Jarrosson, qui a redonné au tableau ses couleurs d'origine par le biais d'un minutieux dégrasage et le **restaure actuellement devant le public**, jusqu'au 15 juin prochain, au sein de la **chapelle du Carmel à Libourne**.



Après **six mois d'analyses** menées à Paris de juillet à décembre 2024 par le Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) – radiographie, réflectographie infrarouge, spectrométrie de fluorescence X... – le verdict tombe : l'œuvre est **issue de l'atelier de Guido Reni**. En effet, **une dizaine de repentirs** (signes de changements d'idées dans l'élaboration de la composition) sont identifiés, notamment au niveau de la jambe d'un des personnages. « Ce sont des choix

C'est une redécouverte exceptionnelle qui vient d'être dévoilée ! Longtemps considérée comme une simple copie du XIX^e siècle du tableau *Atalante et Hippomène* (1615–1618) du peintre **baroque** italien **Guido Reni** (1575–1642), **une grande toile de deux mètres sur trois**, qui dormait depuis des décennies dans les sous-sols du **musée des Beaux-Arts de Libourne**, en Gironde, a été identifiée comme un original de l'atelier de l'artiste, possiblement de sa main.

L'œuvre pourrait ainsi être **antérieure aux trois copies déjà connues**, conservées au musée de Capodimonte à Naples (qui l'avait **prêtée au Louvre pour une exposition de ses chefs-d'œuvre en 2023–2024**), au musée du Prado à Madrid, et chez un collectionneur de Bologne.

Une toile mythologique à la beauté saisissante

Le tableau représente **le jeune Hippomène** battant à la course **sa compagne Atalante** grâce à une ruse : il jette sur son chemin des **pommes d'or** – confiées par la déesse Aphrodite – que la jeune femme s'empresse de ramasser, lui permettant de la devancer.



Guido Reni et son atelier ?, *Atalante et Hippomène*, XVII^e siècle

D'une beauté saisissante, la composition frappe par **le dynamisme et le mouvement des corps** qui se détachent sur fond sombre, accentué par des étoffes virevoltantes et par **la grâce du corps longiligne d'Hippomène**, dont la jambe gauche tendue en diagonale s'aligne avec son buste svelte, à demi mangé par un effet de clair-obscur.

Lorsque la peinture avait été **léguée à la ville par la veuve d'un député** à la fin de la Seconde Guerre mondiale, elle était

présentée comme une **simple copie réalisée au XIX^e siècle**. Fin Selon une pratique courante à son époque, Guido Reni produisait dans son atelier, avec l'aide de 200 élèves et collaborateurs, de **nombreuses versions et copies d'une même œuvre**, comme le souligne **l'exposition présentée au musée des Beaux-Arts d'Orléans** jusqu'au 25 mars et consacrée justement à cette question dans son œuvre. Quid du tableau de Libourne ? Au vu des repentirs mis au jour et de sa qualité, il pourrait bien avoir été **peint par le maître lui-même**, avant toutes les autres versions connues. L'enquête est encore en cours, « mais tout concourt à dire qu'on a fait une **découverte fabuleuse** », s'est réjouie auprès de l'AFP la directrice du musée, Caroline Fillon, pour qui « un tel rebondissement n'arrive qu'une seule fois dans une vie ».

→ **Restauration du tableau de Guido Reni ouverte au public**

Jusqu'au 15 juin 2025 dans la chapelle du Carmel à Libourne

Plus d'informations [sur le site du musée des Beaux-Arts de Libourne](#)

Musée des beaux arts de Libourne

42 Place Abel Surchamp • 33500 Libourne
www.libourne.fr

<https://www.beauxarts.com/grand-format/un-chef-doeuvr-original-de-guido-reni-a-t-il-ete-decouvert-au-musee-de-libourne/>



ACTUALITÉS CULTURE

Une Toile Oubliée de Guido Reni Déterrée en France

**Steven Soarez**

14/03/2025

Imaginez un tableau oublié, relégué dans l'ombre d'un sous-sol poussiéreux, qui pourrait bouleverser l'histoire de l'art. C'est exactement ce qui se passe dans une petite ville du sud-ouest de la France, où une œuvre banale en apparence fait l'objet d'une investigation digne d'un roman policier. Depuis des décennies, ce tableau dormait dans les réserves d'un musée, mais aujourd'hui, les experts se demandent s'il ne s'agirait pas d'un trésor caché signé d'un géant du baroque italien.

Un Mystère Enfoui dans les Réserves

Au cœur de cette intrigue, une toile de grandes dimensions, mesurant 2 mètres sur 3, a été redécouverte par hasard. Stockée parmi des milliers d'œuvres, elle n'avait jamais attiré l'attention jusqu'à récemment. Considérée comme une simple reproduction du XIXe siècle, elle représente une scène mythologique bien connue : *Atalante et Hippomène*. Mais ce qui semblait être une copie banale pourrait en réalité être une création originale d'un maître du XVIIe siècle.

D'après une source proche du dossier, tout a commencé fin 2022, lorsque l'équipe du musée, intriguée par cette pièce négligée, a décidé de l'examiner de plus près. Sous une couche de protection, une main délicatement peinte a émergé, révélant une qualité inattendue. Cette découverte a immédiatement semé le doute sur son statut de simple copie.

Une Main qui Parle

Ce qui a d'abord frappé les observateurs, c'est la finesse d'une main tenant une pomme d'or, un détail clé de l'œuvre. La texture, le volume et la couleur de cette main ont surpris par leur réalisme et leur élégance. Pour les spécialistes, ces caractéristiques ne correspondaient pas à une production tardive, mais évoquaient plutôt les techniques d'une époque bien plus ancienne.

“

Quand nous avons vu cette main, nous avons su que quelque chose d'extraordinaire se cachait là-dedans.

– Une responsable du musée

Cette intuition a poussé les équipes à aller plus loin. Une restauratrice indépendante, alertée par ce détail, a remis en question la datation initiale. Elle a noté que le tissage de la toile, un motif en sergé, était typique des œuvres réalisées au XVIIe siècle, et non au XIXe comme on le pensait jusque-là.

La Science au Secours de l'Art

Forts de ces premiers indices, les responsables du musée ont fait appel à des experts parisiens. Entre juillet et décembre 2024, le tableau a été soumis à une batterie de tests scientifiques : radiographie, réflectographie infrarouge, et même cartographie par fluorescence X. Chaque méthode a permis de lever un peu plus le voile sur cette énigme.

Les résultats préliminaires ont été sans appel : la toile ne date pas du XIXe siècle. Les pigments, la préparation de la toile et les techniques utilisées pointent vers une période bien antérieure. Mais alors, qui en est l'auteur ? Les regards se tournent vers un nom prestigieux : **Guido Reni**, un maître italien du baroque dont les œuvres ornent les plus grands musées du monde.

Guido Reni : Un Génie Redécouvert ?

Né à Bologne en 1575 et mort en 1642, Guido Reni était une superstar de son temps. Ses peintures, prisées par les cours européennes, mélangeaient grâce et dramaturgie. Parmi ses œuvres célèbres, **Atalante et Hippomène** existe en trois versions reconnues, conservées à Madrid, Naples et dans une collection privée à Bologne. Et si une quatrième version, oubliée, venait de refaire surface en France ?

À l'époque, il n'était pas rare qu'un artiste produise plusieurs variantes d'une même composition, surtout pour un sujet aussi populaire que cette course mythologique. Cela renforce l'hypothèse qu'un original ait pu se perdre dans les méandres de l'histoire, pour échouer dans un musée discret près de Bordeaux.

Une Enquête en Cours

Pourtant, rien n'est encore définitif. Un comité scientifique poursuit ses investigations, analysant chaque indice avec minutie. Les techniques modernes permettent de décrypter les secrets de la toile, mais l'attribution à Guido Reni reste à confirmer. Si elle se vérifie, cette découverte pourrait être qualifiée de ****fabuleuse****, selon une source impliquée dans le projet.

- Une toile oubliée depuis des décennies.
- Des indices techniques qui bouleversent les premières hypothèses.
- Une possible œuvre d'un maître du XVIIe siècle.

Ce qui rend cette affaire si captivante, c'est son caractère exceptionnel. Combien de trésors dorment encore dans les réserves des musées, attendant qu'un regard curieux les ramène à la lumière ?

Un Trésor Issu du Passé

transforme une investigation technique en une expérience collective. Chacun peut s'imaginer dans la peau d'un détective, guettant le prochain indice.

Que Nous Réserve la Suite ?

Pour l'instant, les experts restent prudents. Les analyses se prolongent, et chaque nouvelle étape pourrait confirmer ou infirmer l'hypothèse Guido Reni. Mais une chose est sûre : cette toile a déjà gagné une place dans l'imaginaire collectif.

Si elle s'avère authentique, elle rejoindra peut-être les chefs-d'œuvre exposés dans les grands musées. Sinon, elle restera une belle énigme, un rappel que l'art garde toujours une part de secret. Dans tous les cas, cette histoire prouve que le passé a encore beaucoup à nous apprendre.

Un Tableau, Mille Questions

Que représente vraiment cette toile ? Une œuvre de commande ? Un exercice d'atelier ? Ou un joyau perdu d'un génie ? Les réponses viendront avec le temps, mais en attendant, elles alimentent les discussions passionnées des amateurs d'art.

L'histoire de ce tableau ne commence pas en 2022. Remontons après la Seconde Guerre mondiale : une petite ville française reçoit cette œuvre pour enrichir son musée. À l'époque, elle est cataloguée comme une copie sans grand intérêt, issue peut-être d'une collection prestigieuse. Mais aujourd'hui, cette modestie apparente est remise en cause.

Le musée en question abrite des milliers d'œuvres, dont beaucoup proviennent d'un fonds historique lié aux collections royales. Cette provenance ajoute une couche d'intrigue : et si ce tableau avait voyagé à travers les siècles avant de sombrer dans l'oubli ?

Pourquoi Cette Découverte Fascine

Cette affaire dépasse le simple cadre artistique. Elle parle à notre goût pour les mystères, à notre envie de voir l'histoire se réécrire sous nos yeux. Une toile qui passe de l'anonymat à une possible gloire mondiale, c'est une aventure humaine autant que culturelle.



Des rebondissements pareils, c'est unique dans une carrière.

– Une voix autorisée du musée

Et le public n'est pas en reste. En partageant cette enquête avec les visiteurs, le musée transforme une investigation technique en une expérience collective. Chacun peut s'imaginer

Étape	Détail	Impact
Découverte initiale	Main d'Atalante	Doute sur la datation
Analyse scientifique	Radiographie, pigments	Confirmation XVIIe siècle

Cette aventure, c'est aussi une ode à la curiosité. Sans l'audace d'une équipe prête à regarder au-delà des apparences, ce tableau serait resté un objet parmi d'autres. Aujourd'hui, il incarne l'espoir de redonner vie à des trésors oubliés.

Tags: [art baroque](#) [découverte tableau](#) [enquête artistique](#) [musée Libourne](#) [peinture XVIIe](#)

<https://viralmag.fr/une-toile-oubliee-de-guido-reni-deterree-en-france/>

A Libourne, la copie d'une toile d'un grand maître italien qui n'en était pas une

vendredi 14 mars 2025 à 19:28

Société



"Une redécouverte exceptionnelle!" Dormant dans les sous-sols du musée de Libourne (Gironde) depuis des décennies, une toile considérée jusque-là comme une simple copie tardive d'un Guido Reni, pourrait bien être un original du peintre baroque italien du XVIIe siècle.



"Une redécouverte exceptionnelle!" Dormant dans les sous-sols du musée de Libourne (Gironde) depuis des décennies, une toile considérée jusque-là comme une simple copie tardive d'un Guido Reni, pourrait bien être un original du peintre baroque italien du XVIIe siècle.

"Les rebondissements font partie de nos métiers, du off, de ce que le public ne voit pas. Mais des rebondissements de cette sorte, c'est unique dans une vie", s'enthousiasme Caroline Fillon, la directrice du Musée des Beaux-Arts de Libourne qui a pris le pari de partager cette "enquête policière" avec le grand public.

Au sortir de la Seconde Guerre mondiale, cette petite ville à l'est de Bordeaux reçoit, pour son musée, un legs de la veuve d'un député: une toile de 2x3 m, présentée comme une copie du XIXe siècle de la scène "Atalante et Hippomène" de Guido Reni (Bologne, 1575-1642).

La restauratrice d'art Sophie Jarrosson travaille sur un tableau qui pourrait être une version authentique du tableau "Atalante et Hippomène" du peintre baroque italien du XVIIe siècle Guido Reni, lors d'une présentation à la presse à Libourne, le 25 février 2025 en Gironde
Christophe ARCHAMBAULT - AFP

Il existe trois versions reconnues de ce tableau: au Prado à Madrid, au musée Capodimonte à Naples et auprès d'un particulier à Bologne.

Fin 2022, dans les réserves du musée de Libourne où dorment quelque 4.500 œuvres, la plupart provenant de la collection royale du Louvre, "l'attention des équipes se porte sur un tableau qui n'avait jamais été exposé", souligne Mme Fillon.

- "Surprise" -

Sous un film protecteur, on devine tout juste l'oeuvre, sans détails. Il est alors décidé d'en retirer une petite partie.

"On tombe sur la main gauche d'Atalante qui tient une pomme d'or. Et là, on se dit que cette main, avec ce volume, cette carnation, elle est magnifique", se souvient la directrice du musée.

Une restauratrice indépendante, Sophie Jarrosson, a immédiatement un doute sur la datation XIXe siècle. Notamment à cause du tissage sergé de la toile, "tout à fait caractéristique d'un XVIIe siècle", explique-t-elle.

Interpellé par la découverte, le Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) à Paris, habilité à prendre en charge les collections des institutions bénéficiant de l'appellation "Musée de France", accepte d'étudier le tableau pendant six mois, de juillet à décembre 2024.

Scalpel à la main, elle gratte une fine couche de résidu de cire, pour tenter de retrouver les couleurs originales de cette toile représentant le jeune Hippomène battre Atalante à la course grâce à une ruse: il jette sur son chemin des pommes d'or, confiées par la déesse Aphrodite, que la jeune femme s'empresse de ramasser.

"Regardez la ligne, là, de la jambe, est un +repentir+. Et en dessous du gros orteil, pareil. En tout, il y a une dizaine de ces +repentirs+, signe de changements de composition. Ce sont des choix qu'on ne fait qu'à la création d'une œuvre, pas à la copie", explique la spécialiste qui a notamment travaillé pour la restauration de Notre-Dame-de-Paris.

A l'époque de Guido Reni, qui était l'un des artistes les plus recherchés des cours européennes du XVIIe siècle, il était courant que coexistent plusieurs versions d'une même oeuvre. "Les peintres étaient aussi des businessmen, c'est comme ça qu'ils gagnaient leur vie", explique Mme Jarrosson.

"Ce vers quoi on s'oriente aujourd'hui c'est qu'il s'agit bien d'un tableau sorti de son atelier" où quelque 200 élèves collaborateurs travaillaient pour lui, en reproduisant des tableaux à succès, affirme Matthieu Gilles, responsable de la filière peinture au C2RMF.

Dans cet "hôpital des œuvres" regroupant toute sorte de spécialistes, la toile passe par tous les services, de la radiographie, à la réflectographie infrarouge ou encore la cartographie de fluorescence X. Des prélèvements sont aussi effectués.

"Les premières analyses confirment qu'il ne s'agit pas d'une copie peinte au XIXe. C'est déjà une très bonne surprise", indique à l'AFP Matthieu Dussauge, conseiller pour les musées à la DRAC.

- Des peintres "businessmen" -

En attendant d'autres résultats, le tableau est retourné à Libourne, où Mme Jarrosson poursuit un minutieux travail de restauration, accessible au public du 18 mars au 15 juin.

Est-ce la toile vendue à Paris en 1867 par le Marquis de Salamanca, homme politique et entrepreneur espagnol, puis perdue de vue? Et si le tableau s'avérait être de la main du grand peintre baroque lui-même, pourrait-il avoir précédé toutes les autres versions connues?

"L'enquête" menée par un comité scientifique (composé de membres du musée, du C2RMF, de la DRAC et de spécialistes du peintre ou de la période) se poursuit, "mais tout concourt à dire qu'on a fait une découverte fabuleuse", savoure la directrice du musée de Libourne.

Par Marisol RIFAI / Libourne (France) (AFP) / © 2025 AFP

<https://www.sudradio.fr/societe/a-libourne-la-copie-dune-toile-dun-grand-maitre-italien-qui-nen-etait-pas-une>



MEDIAPART

FIL D'ACTUALITÉS DÉPÊCHE

En France, « enquête » sur une toile attribuable à un grand maître italien

Agence France-Presse

14 mars 2025 à 15h55

 Partager

Dormant dans les sous-sols du musée de Libourne (sud-ouest de la France) depuis des décennies, une toile considérée jusque-là comme une simple copie tardive d'un Guido Reni pourrait bien être un original du peintre baroque italien du XVIIe siècle.



La lecture des articles est réservée aux abonné-es

[Se connecter](#)

<https://www.mediapart.fr/journal/fil-dactualites/140325/en-france-enquete-sur-une-toile-attribuable-un-grand-maitre-italien>

A Libourne, la copie d'une toile d'un grand maître italien qui n'en était pas une

Libourne (France). Libourne (France) - "Une redécouverte exceptionnelle!" Dormant dans les sous-sols du musée de Libourne (Gironde) depuis des décennies, une toile considérée jusque-là comme une simple copie tardive d'un Guido Reni, pourrait bien être un original du peintre baroque italien du XVIIe siècle.

Par AFP | Publié le 14/03/2025 à 15:20, mis à jour à 19:28



Les rebondissements font partie de nos métiers, du off, de ce que le public ne voit pas. Mais des rebondissements de cette sorte, c'est unique dans une vie, s'enthousiasme Caroline Fillon, la directrice du Musée des Beaux-Arts de Libourne qui a pris le pari de partager cette enquête policière avec le grand public.

Au sortir de la Seconde Guerre mondiale, cette petite ville à l'est de Bordeaux reçoit, pour son musée, un legs de la veuve d'un député: une toile de 2x3 m, présentée comme une copie du XIXe siècle de la scène *Atalante et Hippomène* de Guido Reni (Bologne, 1575-1642).

Il existe trois versions reconnues de ce tableau: au Prado à Madrid, au musée Capodimonte à Naples et auprès d'un particulier à Bologne.

Fin 2022, dans les réserves du musée de Libourne où dorment quelque 4.500 œuvres, la plupart provenant de la collection royale du Louvre, l'attention des équipes se porte sur un tableau qui n'avait jamais été exposé, souligne Mme Fillon.

Surprise

Sous un film protecteur, on devine tout juste l'oeuvre, sans détails. Il est alors décidé d'en retirer une petite partie.

On tombe sur la main gauche d'Atalante qui tient une pomme d'or. Et là, on se dit que cette main, avec ce volume, cette carnation, elle est magnifique, se souvient la directrice du musée.

Une restauratrice indépendante, Sophie Jarrosson, a immédiatement un doute sur la datation XIXe siècle. Notamment à cause du tissage sergé de la toile, *tout à fait caractéristique d'un XVIIe siècle,* explique-t-elle.

Interpellé par la découverte, le Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) à Paris, habilité à prendre en charge les collections des institutions bénéficiant de l'appellation *Musée de France*, accepte d'étudier le tableau pendant six mois, de juillet à décembre 2024.

Dans cet *hôpital des œuvres* regroupant toute sorte de spécialistes, la toile passe par tous les services, de la radiographie, à la réflectographie infrarouge ou encore la cartographie de fluorescence X. Des prélèvements sont aussi effectués.

Scalpel à la main, elle gratte une fine couche de résidu de cire, pour tenter de retrouver les couleurs originales de cette toile représentant le jeune Hippomène battre Atalante à la course grâce à une ruse: il jette sur son chemin des pommes d'or, confiées par la déesse Aphrodite, que la jeune femme s'empresse de ramasser.

Regardez la ligne, là, de la jambe, est un +repentir+. Et en dessous du gros orteil, pareil. En tout, il y a une dizaine de ces +repentirs+, signe de changements de composition. Ce sont des choix qu'on ne fait qu'à la création d'une œuvre, pas à la copie, explique la spécialiste qui a notamment travaillé pour la restauration de Notre-Dame-de-Paris.

A l'époque de Guido Reni, qui était l'un des artistes les plus recherchés des cours européennes du XVIIe siècle, il était courant que coexistent plusieurs versions d'une même oeuvre. *Les peintres étaient aussi des businessmen, c'est comme ça qu'ils gagnaient leur vie,* explique Mme

Ce vers quoi on s'oriente aujourd'hui c'est qu'il s'agit bien d'un tableau sorti de son atelier où quelque 200 élèves collaborateurs travaillaient pour lui, en reproduisant des tableaux à succès, affirme Matthieu Gilles, responsable de la filière peinture au C2RMF.

Est-ce la toile vendue à Paris en 1867 par le Marquis de Salamanca, homme politique et entrepreneur espagnol, puis perdue de vue? Et si le tableau s'avérait être de la main du grand peintre baroque lui-même, pourrait-il avoir précédé toutes les autres versions connues?

L'enquête menée par un comité scientifique (composé de membres du musée, du C2RMF, de la DRAC et de spécialistes du peintre ou de la période) se poursuit, *mais tout concourt à dire qu'on a fait une découverte fabuleuse,* savoure la directrice du musée de Libourne. *

<https://www.lexpress.fr/societe/a-libourne-la-copie-dune-toile-dun-grand-maitre-italien-qui-nen-etait-pas-une-JLX6MZCUHNAFBBXQWNSF6TGCI/>

Libourne

À Libourne, les équipes du musée des Beaux-Arts ont-elles retrouvé un tableau original de Guido Reni ?



Sophie Jarrosson est chargée de la restauration du tableau Atalante et Hyppomène, au musée des Beaux-Arts de Libourne.

ici ici Gironde

Publié le vendredi 14 mars 2025 à 11:13



Au musée des Beaux-Arts de Libourne, l'équipe a découvert ce qui pourrait être une version authentique d'Atalante et Hyppomène, réalisé par le peintre italien Guido Reni au 17^e siècle. Le tableau, donné au musée en 1949, va être restauré en public à la Chapelle du Carmel à partir de ce vendredi.

C'est l'histoire d'une découverte extraordinaire. Lors d'un récolement de 2022, (c'est-à-dire l'inventaire des réserves et la vérification des informations sur les œuvres) une grande toile, enveloppée dans une surface de protection, attire l'œil de l'équipe. C'est le tableau "Atalante et Hyppomène", réalisé au début du 17^e siècle par le célèbre peintre italien Guido Reni. Une œuvre donnée au musée en 1949 qui va être restaurée en public à la Chapelle du Carmel, à Libourne, à partir de ce vendredi.

La toile représente **une scène de la mythologie grecque**. Un oracle prédit que si Atalante se marie, elle ne sera plus elle-même. Pour décourager ses nombreux prétendants, elle les défie à la course. S'ils gagnent, ils peuvent l'épouser, s'ils perdent, ils sont mis à mort. Hypomène tombe amoureux de la jeune femme et demande à Vénus de lui donner des pommes d'or. Lors de sa course contre Atalante, il les jette. Curieuse, elle les ramasse, ce qui permet à Hypomène de gagner et d'épouser Hypomène.

Un travail d'enquête permanent

Deux versions authentiques sont exposées à Naples et à Madrid. Selon les informations dont dispose le musée libournaise, leur version est une copie du 19^e siècle, déposée par le musée du Louvre. Mais **les analyses scientifiques viennent balayer cette hypothèse**.

En cherchant dans les archives, les équipes se rendent compte, d'une part, que l'œuvre n'est pas un dépôt du Louvre, mais un don adressé au Musée libournaise en 1949. La qualité du tableau interroge l'équipe. **Un comité mêlant des scientifiques de plusieurs pays est saisi**. Le tableau est envoyé au centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF), situé sous le Louvre à Paris. Des

appareils de haute précision permettent d'établir que la toile n'est pas une copie du 19^e siècle, mais qu'elle a bien été peinte antérieurement.

S'agit-il d'un tableau original de Guido Reni ? C'est tout l'enjeu des recherches. "On ne peut pas encore l'affirmer, explique Caroline Fillon, directrice du Musée des Beaux-Arts de Libourne. C'est une véritable enquête, chaque mois, une nouvelle information arrive et apporte de l'eau au moulin de nos réflexions. Quelle place Guido Reni a-t-il joué dans la réalisation de ce tableau ? Est-ce une de ces élèves ? On élimine les hypothèses au fur et à mesure".

"Redonner à l'œuvre une esthétique qui lui est propre"

En attendant, le tableau a somnolé de nombreuses années et doit être restauré. À partir de ce vendredi 14 mars, **tout le monde peut assister à la restauration**. "On veut que le cœur des gens batte au même rythme que les cœurs du musée" sourit Caroline Fillon.

En entrant **dans la chapelle du Carmel, les visiteurs pourront observer le travail minutieux de Sophie Jarrosson**, restauratrice chargée de réparer la toile. Son travail consiste, d'abord, à "stopper les altérations causées par des perforations, des salissures ou des vernis", avant, dans un second temps, de "redonner à l'œuvre une esthétique qui lui est propre". Ses lunettes loupes lui permettent de travailler sur les moindres détails : "Ça me permet d'être le plus précis possible, au scalpel et à la retouche, parce qu'on ne restaure que ce qui doit être restauré, jamais on ne va sur la peinture originale", souligne Sophie Jarrosson.



ici Gironde · ici

Musée Peinture Arts Patrimoine culturel

<https://www.francebleu.fr/infos/culture-loisirs/a-libourne-les-equipes-du-musee-des-beaux-arts-ont-elles-retrouve-un-tableau-original-de-guido-reni-2014738>



Un maître sort

Le musée de Libourne, en Gironde, croyait détenir une copie du XIX^e siècle. Ce pourrait être un chef-d'œuvre du peintre baroque Guido Reni. Enquête en cours.

de sa réserve



N° 3023 Du 5 au 11/4/2025

Télérama

25 ans 25 romans

Notre palmarès exclusif

Le meilleur de la littérature mondiale du XXI^e siècle

RÉCIT | ARTS

Par **Francine Guillou**

C'est une enquête captivante qui se déroule depuis quelques jours sous les yeux du public venu visiter la chapelle de l'ancien couvent des carmélites de Libourne, sur les rives de la Dordogne. Le genre d'enquête où les officiers de police seraient des conservateurs de musées et des historiens d'art, le médecin légiste, un appareil à réfectographie, le corps, un tableau en cours de restauration. Et le suspect, un maître ancien du XVII^e siècle. Tous les ingrédients pour un polar de qualité sont donc réunis au musée des Beaux-Arts de Libourne, dont les équipes, emmenées par le maire de la ville, sont convaincues d'être les dépositaires d'un chef-d'œuvre.

Tout a commencé en décembre 2022. Lors du recensement décennal des œuvres du musée, l'œil d'une régisseuse est attiré par une grande toile recouverte en totalité par un papier japonais, un papier semi-transparent utilisé par les restaurateurs pour empêcher la chute de morceaux de peinture. « Copie XIX^e » : la mention laconique dans l'inventaire du musée, qui habituellement découpe les investigations, ne l'effraie pas. Et pour cause. Elle a reconnu, comme tout étudiant en histoire de l'art, la position des deux personnages sous le papier et identifie l'icône du tableau. Le corps dynamique du jeune homme au premier plan ? La jeune femme penchée au second plan ? Le « X » formé par leurs jambes à tous deux ? Il s'agit d'évidence de l'iconographie de la course d'Atalante et Hippoméne inventée au XVII^e par le peintre italien Guido Reni (1599-1642). Issu des *Métamorphoses* d'Ovide, l'épisode mythologique est peu connu : pour épouser la belle Atalante, le jeune Hippoméne doit l'affronter et la surpasser à la course, ou être battu et péroré. Il gagne, grâce à une ruse soufflée par Vénus, lançant trois pommes d'or que sa rivale ramasse, pendant son avance. C'est ce moment précis que choisit de dépendre Guido Reni, dans les deux versions connues de la toile. L'une appartient au musée du Prado, à Madrid, l'autre au musée Capodimonte, à Naples. Deux chefs-d'œuvre : « La composition est extrêmement vivante et élaborée : le jeu des jambes au cœur de la toile est une invention absolument géniale de Guido Reni », analyse Corentin Dury, spécialiste du peintre et commissaire de l'exposition « Dans l'atelier de Guido Reni », qui vient de fermer ses portes au musée des Beaux-Arts d'Orléans.

À Libourne, le musée se lance alors dans une restauration du tableau. « Le premier détail qui a émergé sous la voile de papier était la main gauche d'Atalante, avec une touche d'une telle qualité qu'on a commencé à se poser des questions », se souvient Caroline Pillon, directrice du musée. Épaulé par la Drac, le musée confie alors la toile au Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) afin de passer l'œuvre au crible des appareils d'imagerie. Après six mois d'analyses, les résultats viennent de tomber. Le tissage en toile sergée, d'usage assez courant au XVII^e mais pas au XIX^e siècle, confirme que le tableau est plus ancien que ne l'indiquait l'inventaire du musée. La réflectographie infrarouge a permis de voir des modifications de composition, des repentis, « en général un très bon indice pour penser qu'on est en présence d'une peinture originale et non pas d'une copie », selon Mathieu Gilles, responsable de la filière peinture du C2RMF venu à Libourne présenter les résultats des études menées dans le laboratoire parisien. La cartographie élémentaire par microfluorescence X (MEX) a mis en lumière des éléments chimiques des pigments utilisés, plomb, fer, cuivre, cobalt, faisant ressortir les repentis successifs. Des sandales au vermillon tranché et surtout très tarifié ont ainsi pu être relevées des pieds de l'Atalante. L'analyse stratigraphique, enfin, a dégagé une couche préparatoire « comparable aux prélèvements qui ont été faits sur des peintures de Guido Reni » – « un bon indice, mais pas un indice certain », tempère Mathieu Gilles. Deux couches de bleu cependant, l'une en azurite, l'autre en cendre d'outremer, si elles sont classiques au XVII^e, diffèrent de l'usage des pigments dans l'atelier de Reni pour les toiles les plus prestigieuses. « C'est un tableau de très belle qualité. On s'oriente vers une œuvre sortie de son atelier, contrôlée par l'artiste », avance, prudent, le conservateur du C2RMF.

En matière d'enquête, un dossier médico-légal ne vaut pas résolution. Il faut ensuite recueillir et recouper les témoignages : le dossier d'analyses techniques du C2RMF attend donc désormais l'avis d'un comité scientifique international – neuf experts dont des professionnels issus du musée du Prado. Tous n'ont pas encore vu la toile en restauration et auront la tâche d'y déceler l'incarnation du récit, le dynamisme et le souffle, si caractéristiques du travail de Guido Reni. Le musée libournaise poursuit de son côté ses recherches sur l'histoire du tableau, entré dans ses collections en 1949 à la suite du legs d'un député de Gironde. S'agit-il de la troisième version identifiée d'Atalante et Hippoméne, perdue depuis la dispersion de la collection du marquis de Salamanca, à Paris en 1867 ? Qu'en est-il de cette version réapparue en Italie tout récemment dans une collection privée et proposée à l'attribution par l'une des expertes du comité, l'historienne de l'art Raffaella Morselli ? Depuis le 18 mars, la restauratrice Sophie Jarrosson est à l'œuvre à Libourne, nettoyant les vernis, magnifiant les glaces, ôtant les repentis. Les carnations se font poreuses, les drapés légers et virtuoses. Copie d'époque, réplique d'atelier ou œuvre du maître ? En jargon de détective, des portes se ferment et d'autres s'ouvrent : autrement dit, l'enquête avance.

LIBOURNE, MUSÉE DES BEAUX-ARTS ET FRANCINE GUILLOU



Télérama 3023 02/04/25 43

Un maître sort de sa réserve, Francine Guillou, Télérama, p.42, du 5 au 11 avril 2025.

AFP

A Libourne, la copie d'une toile d'un grand maître italien qui n'en était pas une



A Libourne, la copie d'une toile d'un grand maître italien qui n'en était pas une

La restauratrice d'art Sophie Jarrosson montre des détails d'un tableau qui pourrait être une version authentique du tableau "Atalante et Hippomène" du peintre baroque italien du XVIIe siècle Guido Reni, lors d'une présentation à la presse à Libourne, le 25 février 2025 en Gironde

AFP - Christophe ARCHAMBAULT

PUBLIÉ LE 14 MARS 2025 À 19H33.

<https://www.larepubliquedespyrenees.fr/societe/afp/a-libourne-la-copie-d-une-toile-d-un-grand-maitre-italien-qui-n-en-etait-pas-une-23642368.php?csnt=19610b9cb4b>

ART HISTORY NEWS
Research. Exhibitions. Auctions. Discoveries. Opinions.

about articles contact & contribute
edited by Bendor Grosvenor

A Guido Reni uncovered at the Musée des Beaux-Arts de Libourne?

March 14 2025



Video: lalibre.be

Posted by Adam Busiakiewicz



Interesting news from France that a conservation project undertaken on a painting in the Musée des Beaux-Arts in Libourne may have uncovered an autograph work by Guido Reni. Donated to the museum in 1949, and long thought to be a copy, conservation work undertaken by the Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France (C2RMF) has concluded that it may in fact be earlier than the two other autograph versions known in Madrid and Naples.

The work has gone on display today at the Chapelle du Carmel in Libourne so that the public may go and have a look for themselves.

Share This

Filed Under: Discoveries Conservation

[https://www.arthistorynews.com/articles/8579 A Guido Reni uncovered at the Mus%C3%A9e des Beaux-Arts de Libourne?](https://www.arthistorynews.com/articles/8579-A-Guido-Reni-uncovered-at-the-Mus%C3%A9e-des-Beaux-Arts-de-Libourne?)

Enquête sur une toile attribuable à un grand maître italien

PHOTO CHRISTOPHE ARCHAMBAULT, ARCHIVES AGENCE FRANCE-PRESSE

(Libourne) Dormant dans les sous-sols du musée de Libourne depuis des décennies, une toile considérée jusque-là comme une simple copie tardive d'un Guido Reni pourrait bien être un original du peintre baroque italien du XVII^e siècle.

Publié le 14 mars



Agence France-Presse

« Des rebondissements de cette sorte, c'est unique dans une vie », s'enthousiasme Caroline Fillon, la directrice du Musée des beaux-arts de Libourne qui a pris le pari de partager cette « enquête policière » avec le grand public.

Au sortir de la Seconde Guerre mondiale, cette petite ville près de Bordeaux reçoit pour son musée une toile de 2x3 m, présentée comme une copie du XIX^e siècle de la scène *Atalante et Hippomène* de Guido Reni (Bologne, 1575-1642).

Il existe trois versions reconnues de ce tableau : au Prado à Madrid, au musée Capodimonte à Naples et auprès d'un particulier à Bologne.

Fin 2022, dans les réserves du musée de Libourne où dorment quelque 4500 œuvres, la plupart provenant de la collection royale du Louvre, « l'attention des équipes se porte sur un tableau qui n'avait jamais été exposé », souligne M^{me} Fillon.

Sous un film protecteur, on devine tout juste l'œuvre, sans détails. Il est alors décidé d'en retirer une petite partie.

« On tombe sur la main gauche d'Atalante qui tient une pomme d'or. Et là, on se dit que cette main, avec ce volume, cette carnation, elle est magnifique », se souvient la directrice du musée.



Une restauratrice indépendante, Sophie Jarrosson, a immédiatement un doute sur la datation XIX^e siècle. Notamment à cause du tissage sergé de la toile, « caractéristique d'un XVII^e siècle », explique-t-elle.

Interpellé par la découverte, le Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) à Paris, habilité à prendre en charge les collections des institutions bénéficiant de l'appellation « Musée de France », accepte d'étudier le tableau pendant six mois, de juillet à décembre 2024.

La toile passe par la radiographie, la réflectographie infrarouge ou encore la cartographie de fluorescence X. Des prélèvements sont aussi effectués. Et les premières analyses confirment qu'il ne s'agit pas d'une copie peinte au XIX^e.

À l'époque de Guido Reni, qui était l'un des artistes les plus recherchés des cours européennes du XVII^e siècle, il était courant que coexistent plusieurs versions d'une même œuvre.

« L'enquête » menée par un comité scientifique se poursuit, « mais tout concourt à dire qu'on a fait une découverte fabuleuse », selon la directrice du musée de Libourne.

<https://www.lapresse.ca/arts/arts-visuels/2025-03-14/france/enquete-sur-une-toile-attribuable-a-un-grand-maitre-italien.php>

Guido Reni: il Musée des Beaux-Arts di Libourne potrebbe custodire un originale

Un dipinto da tempo dimenticato nel museo francese potrebbe essere un'opera mai esposta di Guido Reni riscoperta nei depositi durante un inventario di routine

Analisi tecniche e possibile attribuzione a Guido Reni

A sostenere l'idea è il tipo di tela utilizzata: si tratta, difatti, dello stesso tipo utilizzato dai maestri italiani del Seicento. A questo si aggiungono anche i risultati delle analisi tecniche condotte sulla pittura. La riflettografia a infrarossi e la radiografia hanno infatti rivelato la presenza di pentimenti e correzioni nella composizione e, specialmente, nell'esecuzione dei corpi e di alcuni dettagli dell'abbigliamento. Particolare attenzione è stata posta sulla corazza e sui sandali, che risultano aggiunti in un'epoca successiva.

Un ulteriore elemento a favore dell'originalità del dipinto è la scoperta di un disegno sottostante, emerso grazie alla riflettografia, la quale suggerisce che si tratti di un'opera autentica. Tuttavia, per una datazione più precisa sono necessari ulteriori esami sui campioni dello strato pittorico. **Matthieu Gilles, conservatore del C2RMF**, ha spiegato che "L'analisi stratigrafica mostra uno strato preparatorio paragonabile a quello dei dipinti di Guido Reni". Di conseguenza è probabile che l'opera sia del maestro o di allievi della sua bottega.

A febbraio, il Musée des Beaux-Arts di Libourne ha avviato il **restauro dell'opera** sotto la supervisione della **Drac della Nuova Aquitania** (Direzione regionale per gli affari culturali) e affidandolo a **Sophie Jarrosson**, restauratrice che ha recentemente contribuito al recupero dei dipinti nelle cappelle della Cattedrale di Notre-Dame. Il restauro si svolge nella **Chapelle du Carmel del museo** dove i visitatori potranno osservare la restauratrice al lavoro. La prima fase dell'intervento ha visto la rimozione delle vernici ossidate e opache. L'intero processo di restauro **durerà cinque anni** e sarà finanziato dalla Drac con un contributo di circa 23.000 euro.

Arriva un importante annuncio da parte del **museo francese Musée des Beaux-Arts di Libourne**: è stato scoperto all'interno dei depositi un dipinto che potrebbe essere un originale di **Guido Reni** mai esposto al pubblico. Il quadro, fino ad oggi ritenuto una copia di **Atalanta e Ippomene**, sembrerebbe trattarsi in realtà di una versione autografa. Ad oggi esistono altre due versioni conservate al Museo di Capodimonte a Napoli e al Prado di Madrid.

Il quadro è oggetto di studio da parte degli esperti del museo francese da tre anni. La tela per decenni è rimasta archiviata nelle collezioni del museo come "copia tarda di un celebre capolavoro italiano del Seicento" per poi essere **riscoperta nei depositi** durante un inventario di routine alla fine del 2022.

Le indagini sul dipinto e il possibile legame con Guido Reni

Gli esperti del **Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France (C2RMF)**, situato in un'ala del palazzo del Louvre a Parigi, hanno svolto una serie di analisi dell'opera per una durata di sei mesi (da luglio a dicembre 2024). Lo studio approfondito del dipinto, difatti, voleva provare a chiarire l'effettiva paternità del dipinto e, quindi, assegnare o meno l'opera alla mano di Guido Reni.

Le ricerche però sono ancora in corso ed è proprio per questo motivo che è stato formato un comitato scientifico di esperti. Come spiega alla stampa **Caroline Fillon, direttrice del museo**, "È una vera e propria indagine, ogni mese nuove informazioni vengono ad alimentare le nostre riflessioni. Quale ruolo ha svolto Guido Reni nella realizzazione di questo quadro? È stato dipinto da uno dei suoi allievi? Un po' alla volta scartiamo ipotesi". Ad oggi, però, grazie ai primi risultati il museo crede che di poter già confermare che il dipinto "non è una copia tarda, ma piuttosto una versione coeva di altre opere simili".



Atalanta e Ippomene (1618-1619), Museo del Prado, Madrid



Particolare della mano di Atalanta dopo la rimozione delle vernici

<https://insideart.eu/2025/03/18/guido-reni-il-musee-des-beaux-arts-di-libourne-potrebbe-custodire-un-originale/>

Beaux-Arts France Bleu Le 14 mars 2025 à 10:13



A Libourne, Les Équipes Du Musée Des Beaux-Arts Ont-Elles Retrouvé Un Tableau Original De Guido Reni ?

Au musée des Beaux-Arts de Libourne, l'équipe a découvert ce qui pourrait être une version authentique d'Atalante et Hyppomène, réalisé par le peintre ...

Actualités similaires

<https://www.alvinet.com/actualite/?keyword=reni+guido>

Résultat de votre recherche "guido reni libourne"



CULTURE / En Ligne 2 mois

A Libourne, la copie d'une toile d'un grand maître italien qui n'en était pas une

Un chef-d'œuvre redécouvert : à Libourne, une copie se révèle être un original de Guido Reni Longtemps considérée comme une simple reproduction, une toile du XVIIe...



CULTURE / En Ligne 2 mois

A Libourne, la copie d'une toile d'un grand maître italien qui n'en était pas une

Un chef-d'œuvre baroque ressuscité à Libourne : la révélation d'une toile perdue de Guido Reni
 *_Longtemps considérée comme une simple copie, une toile conservée dans les...

DIRECT

- MONDE
Macr
« Pou
- NEWS
Acéta
agric
- SOCIÉT
Gauc
s'affro
électr
BALAR
- Sète €
habit
- CULTUI
Le Mu
Londr
virtue
- THAU
[URGI
Curie,
jusqu'
FRANC

<https://lesinguliersete.fr/a-libourne-la-copie-dune-toile-dun-grand-maitre-italien-qui-nen-etait-pas-une/>
<https://lesinguliersete.fr/a-libourne-la-copie-dune-toile-dun-grand-maitre-italien-qui-nen-etait-pas-une-2/>

France, réapparition d'une version de l'Atalante et Hippomène de Guido Reni : recherche pour savoir si elle est autographiée

by **Redazione** , published on 15/03/2025

Categories: **Art ancien** / **Disclaimer**

“

Une découverte importante en France, au Musée des Beaux-Arts de Libourne, où une version de grande qualité de l'Atalante et Hippomène de Guido Reni est réapparue : les universitaires et les chercheurs tentent de déterminer si elle est autographiée.

<https://www.finestresullarte.info/fr/art-ancien/france-reapparition-d-une-version-de-l-atalante-et-hippomene-de-guido-reni-recherche-pour-savoir-si-elle-est-autographiee>

FAITS DIVERS

Une découverte oubliée pourrait bouleverser l'histoire de l'art

Une découverte inespérée dans les sous-sols d'un musée

L'histoire de l'art est parsemée de **trésors oubliés**, de chefs-d'œuvre cachés sous la poussière des siècles, attendant d'être redécouverts. Cette fois, c'est à Libourne, en Gironde, qu'un tableau longtemps relégué aux sous-sols d'un musée municipal pourrait se révéler être un **original du maître baroque Guido Reni**. Une trouvaille exceptionnelle qui nous rappelle que, parfois, l'histoire de l'art nous réserve des surprises dignes des plus grands romans.

Un chef-d'œuvre caché sous les ombres du temps

Le tableau en question, soigneusement conservé mais oublié du grand public, était considéré jusque-là comme **une simple copie tardive** d'un tableau de Guido Reni, l'un des peintres italiens les plus influents du XVIIe siècle. Pourtant, un récent examen a soulevé une hypothèse fascinante : il pourrait en réalité s'agir d'un **authentique chef-d'œuvre** du maître lui-même !

On imagine aisément la scène : un conservateur, passant en revue des œuvres peu exposées, arrête son regard sur cette toile. Quelque chose l'intrigue. Un détail dans la facture du pinceau, une lumière rappelant ce que seul Guido Reni savait maîtriser... L'émotion doit être **immense**. Cette redécouverte, si elle est confirmée par des experts, pourrait inscrire Libourne sur la carte des **grandes villes de l'histoire de l'art**.

Cette trouvaille nous rappelle ces cas extraordinaires où des œuvres majeures refont surface après des siècles d'oubli. Songeons à ce Caravage retrouvé en 2014 dans un grenier à Toulouse ou encore au « Salvator Mundi », longtemps attribué à un atelier de Léonard de Vinci avant d'être redéfini comme une œuvre du maître lui-même. **Et si Libourne vivait son propre moment de gloire ?**

<https://tipiment.re/une-decouverte-oubliee-pourrait-bouleverser-lhistoire-de-lart/>

Des défis et une attente pleine d'espoir

Toutefois, l'attribution définitive de la toile à Guido Reni ne se fera pas en un claquement de doigts. Elle devra passer sous l'examen **rigoureux** de spécialistes en histoire de l'art, en analyse des pigments et en techniques picturales. Chaque coup de pinceau sera scruté, chaque couche de peinture révélée sous lumière infrarouge. Il s'agira d'un long processus, rempli de **doutes et d'excitation**.

Certains sceptiques resteront prudents, rappelant que des attributions erronées ont déjà eu lieu, mais que serait l'art sans son **lot d'incertitudes et de passions** ? Si l'expertise confirme l'authenticité, cette œuvre pourrait non seulement enrichir le patrimoine de Libourne, mais aussi réécrire une page de l'histoire de l'art baroque.

Cette affaire souligne aussi un enjeu plus large : **combien d'autres chefs-d'œuvre dorment encore dans les réserves de nos musées** ? Souvent sous-financées, ces institutions n'ont pas toujours les moyens d'examiner en profondeur l'ensemble de leurs collections. Ce tableau de Libourne nous invite ainsi à repenser notre rapport aux œuvres invisibles, oubliées, enfermées loin des yeux du public.

Et si cette redécouverte n'était qu'un début ? Combien d'autres chefs-d'œuvre nous attendent patiemment, cachés sous la patine du temps ? Ce tableau de Libourne pourrait bien être **un symbole** : celui de l'espoir, de la persévérance et de la magie inaltérable de l'art. Il nous rappelle que

Et si cette redécouverte n'était qu'un début ? Combien d'autres chefs-d'œuvre nous attendent patiemment, cachés sous la patine du temps ? Ce tableau de Libourne pourrait bien être **un symbole** : celui de l'espoir, de la persévérance et de la magie inaltérable de l'art. Il nous rappelle que le passé n'a pas livré tous ses secrets et que l'histoire de l'art s'écrit encore, jour après jour, à la faveur d'un regard attentif et curieux.

Alors, ouvrons les yeux. Rendons hommage à ces professionnels qui, avec passion, **donnent une seconde vie aux trésors oubliés**. Et surtout, cultivons cette curiosité qui garde l'héritage artistique bien vivant, prêt à émerveiller encore et toujours.

AFP

A Libourne, la copie d'une toile d'un grand maître italien qui n'en était pas une



La restauratrice d'art Sophie Jarrosson montre des détails d'un tableau qui pourrait être une version authentique du tableau "Atalante et Hippomène" du peintre baroque italien du XVIIe siècle Guido Reni, lors d'une présentation à la presse à Libourne, le 25 février 2025 en Gironde
AFP - Christophe ARCHAMBAULT

PUBLIÉ LE 14 MARS 2025 À 19H33.



A Libourne, la copie d'une toile d'un grand maître italien qui n'en était pas une, AFP, 14 mars 2025.



MELODIE FM 89.3 LIBOURNE - 89.1 CASTILLON

1 h · 🌐



Mardi 18 mars Actu & Vous à 9h25 l'interview de Philippe Buisson maire de Libourne ,9h30 Caroline Fillon conservatrice au Musée des Beaux- Arts, 9h40 Maylix Descazeaux ... [En voir plus](#)



<https://www.facebook.com/profile/100000870380369/search/?q=guido%20reni>



Journal Le Résistant

14 mars, 12:40 · 🌐

🖼️ Pris pour une copie pendant des décennies, le tableau *Atalante et Hippomène* (*), qui dormait dans les réserves du musée des Beaux Arts de Libourne, a bien été peint au XVIIe dans l'atelier de Guido Reni. Reste à savoir s'il a été réalisé par le peintre ou par un de ses élèves et si la libournaise est antérieure à toutes les autres connues. Les experts mènent l'enquête...

Cette aventure incroyable qui se poursuit avec la restauration du tableau sous les yeux du public est à découvrir à la Chapelle du Carmel jusqu'au 15 juin 📍



LERESISTANT.FR

Libourne. Le Musée des Beaux-Arts met en scène l'incroyable résurrection d'un tableau de Guido Reni en direct

<https://www.facebook.com/profile/100064213953608/search/?q=guido%20reni>



Sudouest.fr Bordeaux

14 mars, 12:52 · 🌐



Cette toile de Guido Reni représentant « Atalante et Hippomène » dormait depuis des décennies dans les réserves du musée des Beaux-Arts de Libourne. S'agit-il d'une ver... [En voir plus](#)



<https://www.facebook.com/profile/100063631747265/search/?q=guido%20reni>



ici Gironde

14 mars, 12:20 · 🌐



Le tableau pourrait avoir été réalisé par le peintre italien Guido Rénì au début du 17ème siècle. Il a été donné au musée des Beaux-Arts de Libourne en 1949, et il va ê... [En voir plus](#)



FRANCEBLEU.FR

A Libourne, les équipes du musée des Beaux-Arts ont-elles retrouvé un tableau original de Guido Reni ?

<https://www.facebook.com/profile/100063467715122/search/?q=guido%20reni>



Aquitélé · Suivre

15 mars, 10:53 · 🌐



Depuis plusieurs mois, le nom d'un grand artiste italien du XVIIe siècle est sur toutes les lèvres à Libourne : Guido Reni (Bologne, 1575-1642). En effet, dans le cadre... **En voir plus**



collection privée en Italie qui est actuellement Présenté à la

<https://www.facebook.com/profile/100056588714654/search/?q=guido%20reni>



Brut

15 mars, 05:00 · 🌐



"Une redécouverte exceptionnelle !" Dormant dans les sous-sols du musée de Libourne (Gironde) depuis des décennies, une toile considérée jusque-là comme une simple copi... **En voir plus**



BRUT.MEDIA

A Libourne, la copie d'une toile d'un grand maître italien qui n'en était pas une

"Une redécouverte exceptionnelle !" Dormant dans les sous-sols du musée de Libourne (Giron...

<https://www.facebook.com/profile/100064603365804/search/?q=guido%20reni>



Télérama

15 mars, 18:02 · 🌐

La réserve du musée des Beaux-Arts de la sous-préfecture girondine abrite depuis 1949 une toile répertoriée comme une copie d'un célèbre tableau de Guido Reni. Mais ne... **En voir plus**



TELERAMA.FR

Enquête au musée de Libourne : un chef-d'œuvre de la peinture italienne a-t-il été découvert ?

<https://www.facebook.com/profile/100064565116880/search/?q=guido%20reni>



Le Figaro Bordeaux · Suivre

3 h · 🌐

Restée dans l'ombre des réserves du musée de Libourne pendant des décennies, une toile attribuée au XIXe siècle intrigue aujourd'hui les experts. Loin d'être une simple copie, elle pourrait bien être un original du maître baroque italien Guido Reni. Une enquête scientifique est en cours.



L.LEFIGARO.FR

Près de Bordeaux, un chef-d'œuvre du maître italien de la peinture baroque Guido Reni a-t-il été découvert ?

<https://www.facebook.com/profile/100088513814066/search/?q=guido%20reni%20>



Ti'Piment · Suivre

Hier, à 08:13 · 🌐



Une découverte oubliée pourrait bouleverser l'histoire de l'art



TIPIMENT.RE

Une découverte oubliée pourrait bouleverser l'histoire de l'art - Ti'Piment

Un tableau oublié dans les sous-sols d'un musée de Libourne pourrait être un original de Guid...

<https://www.facebook.com/profile/61570451152766/search/?q=guido%20reni>



Beaux Arts magazine

13 h · 🌐



Considérée comme une copie tardive de l'"Atalante et Hippomène" de Guido Reni, la version du musée des Beaux-Arts de Libourne (Gironde) est en réalité issue de l'atelier... **En voir plus**



<https://www.facebook.com/profile/100064372164260/search/?q=guido%20reni>



La Grande Radio .fr Gironde

31 mars · 🌐



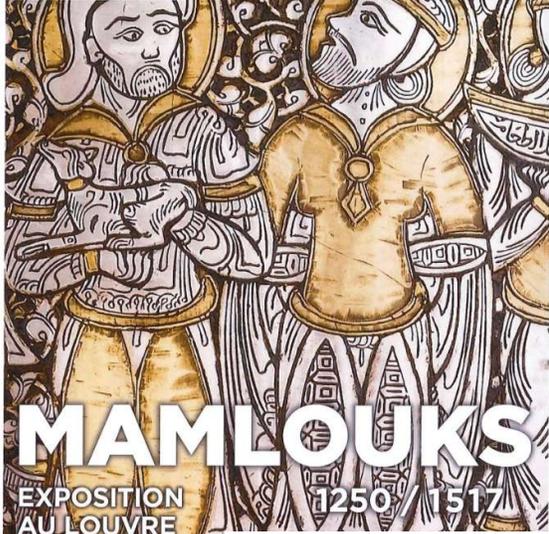
▶ Libourne : Redécouverte d'un chef-d'oeuvre original de Guido Reni au musée des Beaux-Arts ?

▶ Interview Podcast :

<https://lagrandradio.fr/.../3489-atalante-et-hippomene...>



<https://www.facebook.com/profile/100063525793808/search/?q=guido%20reni>



MAMLOUKS

EXPOSITION AU LOUVRE 1250-1517

clefs de la ville au roi d'Angleterre. Onze ans plus tard, il livra le premier exemplaire en bronze du *Monument aux Bourgeois de Calais*, l'un de ses chefs-d'œuvre. Le sculpteur, qui se dresse depuis devant l'hôtel de ville, a créé un lien indéfectible entre Rodin et Calais. Le musée des Beaux-Arts de la ville conserve un intéressant ensemble d'œuvres de l'artiste, ainsi que de sculpteurs de l'époque, composé de pièces de sa propre collection et de dépôts du musée Rodin. À l'occasion de la Nuit européenne des musées, qui aura lieu le 17 mai, il inaugure les nouvelles salles qui accueilleront désormais ces œuvres. Le parcours, thématique, s'intéresse notamment à la genèse des *Bourgeois de Calais* et de la *Porte de l'Enfer* et à la postérité du sculpteur. www.mba.calais.fr

Du jamais vu

20 mai
Le musée des Beaux-Arts de Libourne conserve-t-il une toile du peintre italien Guido Reni (1575-1642) ? C'est une hypothèse que la restauration en cours pourra confirmer ou infirmer. Repérée dans les réserves du musée lors d'un recensement des collections, l'œuvre, répertoriée dans l'inventaire du



■ Anonyme italien (Guido Reni ou atelier ?), *Atalante et Hippomène*. Huile sur toile, 200 x 251 cm. Libourne, musée des Beaux-Arts. Photo service de presse © C2RMF - L. Chvet

musée comme copie tardive d'un célèbre chef-d'œuvre italien du XVII^e siècle, représente Atalante et Hippomène, une composition que Reni a réalisée au moins à trois reprises. Une fois le papier Japon qui la recouvrait entièrement et le vernis, jauni, ôtés, Caroline Fillon, la directrice du musée, et Sophie Jarrosson, la restauratrice, ont pu confirmer les qualités d'exécution de cette version. Les analyses effectuées par le Centre de recherche et de restauration des musées de France attestent son exécution au XVII^e siècle. Le tableau est actuellement en restauration dans la chapelle du Carmel, espace d'exposition du musée, où le public peut venir voir le travail en cours et l'avancée des découvertes, affichées dans l'espace de médiation au fur et à mesure, à côté des éléments déjà connus (archives, études du C2RMF).



■ Georges Achille-Fould, *Rosa Bonheur dans son atelier*, 1893. Huile sur toile, 93 x 124 cm. Bordeaux, musée des Beaux-Arts. Photo service de presse © Maïté de Bordeaux - F. Deval

Ne manquez pas cette occasion unique, ainsi que la conférence proposée le 20 mai, qui fera le point sur tout ce que les analyses et la restauration en cours auront révélé à propos de cette œuvre. www.libourne.fr

La parole à

24 mai
Au Louvre-Lens, dans l'exposition « S'habiller en artiste. L'artiste et le vêtement » présentée jusqu'au 21 juillet 2025, figure le portrait de Rosa Bonheur dans son atelier peint par Georges Achille-Fould. La peintre y porte une grande blouse bleue, un pantalon et des bottines. Pour revêtir cette tenue alors exclusivement masculine, elle a dû demander une « permission de travestissement », délivrée par la Préfecture de police de Paris en 1857. Ce n'est qu'en 1892 puis 1909 que la loi du 17 novembre 1800 interdisant aux femmes de porter le pantalon a été assouplie. En choisissant d'apparaître ainsi vêtue, Rosa Bonheur revendique l'égalité avec ses pairs artistes. De quoi, au fond, les vêtements que nous portons sont-ils révélateurs ? Christine Bard, professeure d'histoire contemporaine à l'université d'Angers, responsable du musée d'histoire des femmes et du genre MUSEA, apportera des éléments de réponse lors d'une conférence donnée au Louvre-Lens, samedi 24 mai à 14h. www.louvre-lens.fr

ACTUALITÉS

À Libourne, la toile découverte est bien un original du grand maître italien Guido Reni

Libourne (France) (AFP) – La copie était en fait un original: après des mois d'enquête autour d'une toile du musée de Libourne (Gironde) considérée comme une reproduction tardive d'un Guido Reni, un comité scientifique a confirmé qu'il s'agissait bien d'une œuvre du peintre baroque italien du XVIIe siècle.



La restauratrice d'art Sophie Jarrosson montre des détails d'un tableau qui pourrait être une version authentique du tableau "Atalante et Hippomène" du peintre baroque italien du XVIIe siècle Guido Reni, lors d'une présentation à la presse à Libourne, le 25 février 2025 en Gironde © Christophe ARCHAMBAULT / AFP/Archives

"On s'en doutait un peu, aujourd'hui enfin nous savons. Le tableau est l'œuvre originale de Guido Reni", a annoncé vendredi lors d'une conférence de presse le maire de Libourne (Gironde) Philippe Buisson, saluant un "coup de projecteur incroyable" sur sa ville.

Deux ans et demi auparavant, l'attention des équipes du Musée des Beaux-Arts de Libourne se porte par hasard sur un tableau de 2×3 m recouvert d'un film protecteur opaque, qui dormait dans les réserves et n'avait jamais été exposé.

Elle est répertoriée comme une copie du XIXe siècle de la scène "Atalante et Hippomène" de Guido Reni (Bologne, 1575-1642).

Mais rapidement des doutes sont émis sur la datation, à cause du type de toile utilisé notamment et le tableau est envoyé pendant six mois au Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) à Paris, interpellé par cette découverte.

La datation XIXe siècle a vite été écartée.

"L'enquête" menée par un comité scientifique (composé de membres du musée, du C2RMF, de la DRAC et de spécialistes du peintre ou de la période), qui s'est réuni en octobre 2024 et le 12 mai 2025, a attribué, "à l'unanimité, ce chef-d'œuvre" à Guido Reni", a souligné M. Buisson.

Corentin Dury, chargé des collections anciennes au musée des Beaux-Arts d'Orléans et membre du comité scientifique, explique cette décision par un "faisceau d'indices" comme une "maîtrise de très très haute qualité" des ombres et des carnations.

Mais aussi l'utilisation d'une toile unique sans coutures, de pigments précieux ou encore la découverte de nombreux repentirs, signes de changements de composition qui n'ont lieu qu'à la création d'une œuvre, pas à la copie.

Ce tableau, qui avait été légué par une famille de Libournais au sortir de la Seconde Guerre mondiale, devient donc officiellement la quatrième version connue d'"Atalante et Hippomène" de Guido Reni. Les trois autres se trouvent au Prado à Madrid, au musée Capodimonte à Naples et auprès d'un particulier en Italie.

Sa restauration n'est pas encore terminée et le musée de Libourne prévoit de l'exposer à partir de novembre 2025.

© 2025 AFP

<https://www.france24.com/fr/info-en-continu/20250613-%C3%A0-libourne-la-toile-d%C3%A9couverte-est-bien-un-original-du-grand-ma%C3%AEtre-italien-guido-reni>

La toile qui dormait dans les réserves d'un musée de Gironde est bien celle d'un maître italien du XVII^e siècle

🕒 Lecture 1 min



Par Philippe Belhache
Publié le 13/06/2025 à 15h59.
Mis à jour le 13/06/2025 à 20h04.



Les membres du comité d'experts réuni autour de la découverte de l'équipe du musée des Beaux-Arts de Libourne ont délibéré à l'unanimité. La toile est bien attribuée au peintre Guido Reni

« Nous en sommes cette fois sûrs. Nous sommes en face d'une œuvre originale de Guido Reni ». Philippe Buisson, maire de Libourne, était tout sourire, ce vendredi 13 juin à la chapelle du Carmel, pour annoncer la nouvelle. Le comité d'experts réuni autour de la découverte de l'équipe du musée des Beaux-Arts de la bastide a délibéré à l'unanimité. La version d'« Atalante et Hippomène » découverte dans les réserves du musée, annoncent-ils, est aujourd'hui considérée comme l'un des quatre déclinaisons connues de cette composition de Guido Reni (1575-1642), un des maîtres italiens de la peinture baroque.

SUR LE MÊME SUJET

Le tableau d'un rival du Caravage retrouvé en Gironde ? L'enquête se poursuit pendant sa restauration

Cette toile de Guido Reni représentant « Atalante et Hippomène » dormait depuis des décennies dans les réserves du musée des Beaux-Arts de Libourne. S'agit-il d'une version inconnue de l'œuvre du maître italien ?



Le musée de Capodimonte à Naples possède un de ces « originaux multiples », de même que le musée du Prado à Madrid, le dernier ayant été identifié au sein d'une collection particulière italienne. La qualité de l'exécution et celle des matériaux employés laissent même à penser qu'il pourrait s'agir de l'œuvre d'origine du « Guide ». La restauration de la toile va se poursuivre à huis clos.

<https://www.sudouest.fr/lieux/gironde/libourne/la-toile-qui-dormait-dans-les-reserves-d-un-musee-de-gironde-est-bien-celle-d-un-maitre-italien-du-xvii-e-siecle-24837358.php>

La toile retrouvée à Libourne est bien un chef-d'œuvre de Guido Reni

Annoncée voici quelques semaines, la redécouverte d'une toile du maître italien a été authentifiée par le comité international d'experts. Le musée des beaux-arts de Libourne exposera le tableau, une fois restaurée, d'ici à la fin de l'année.



"L'Atalante et Hippomène", de Guido Reni, lors d'une présentation à la pairesse à Libourne, le 24 février. Christophe Archambault / AFP

Par Francine Guillou

Publié le 14 juin 2025 à 09h53



C'est un verdict unanime qui a été rendu public à Libourne. La redécouverte d'une œuvre majeure du peintre Guido Reni dans les réserves du musée de Gironde a été authentifiée par le comité d'experts réunis autour de la toile.

Ce vendredi 13 juin, rassemblant la presse comme en mars dernier, le maire de la Ville a pu communiquer sa satisfaction : le tableau *Atalante et Hippomène* conservé dans le musée municipal peut désormais être considéré comme l'une des quatre déclinaisons connues de cette composition de Guido Reni (1575-1642), un des maîtres italiens de la peinture baroque, rivalisant avec les versions de Naples et de Madrid, aux prestigieuses pedigrees.

À lire aussi :

Enquête au musée de Libourne : un jeu de jambes qui plaide en faveur du chef-d'œuvre baroque

« *C'est une opportunité majeure d'approfondir la recherche* » confirme à *Télérama* Corentin Dury, spécialiste du peintre et conservateur au musée d'Orléans, également membre du comité qui a authentifié l'œuvre. « *Surtout pour une œuvre aussi importante, à la composition si magistrale.* » La toile doit continuer d'être restaurée, afin de regagner en lisibilité. Les opérations de restauration seront accompagnées par le comité d'experts. La municipalité prévoit une exposition du chef-d'œuvre d'ici à la fin de l'année.

La clé de son parcours est venue d'Espagne. Le chef du département de la peinture italienne au Musée du Prado, à Madrid, a retrouvé la trace du tableau de Milan, à Madrid, puis Paris où il passe en vente au XIXe siècle. Juin est décidément le mois de Guido Reni en France. La semaine passée, un autre tableau a refait surface, un majestueux *David et Goliath*, une version d'une autre fameuse iconographie du maître italien, actuellement en main privée dans une collection française. L'œuvre passera en vente sur le marché de l'art à la fin de l'année. La toile est estimée entre 2 et 4 millions d'euros.

<https://www.telerama.fr/arts-expositions/la-toile-retrouvee-a-libourne-est-bien-un-chef-d-uvre-de-guido-reni-7026135.php>



Le magazine en format numérique

Lire le magazine

Afficher

La toile découverte au Musée des beaux-arts de Libourne est bien un original du grand maître italien Guido Reni

La restauration du tableau n'est pas terminée. Le musée de Libourne prévoit de l'exposer dès novembre prochain.



franceinfo Culture avec AFP
France Télévisions - Rédaction Culture

Publié le 16/06/2025 14:45 | Mis à jour le 16/06/2025 14:47

🕒 Temps de lecture : 2min

La copie était en fait un original. Après des mois d'enquête autour d'une toile du musée de Libourne (Gironde) considérée comme une reproduction tardive d'un Guido Reni, un comité scientifique a confirmé qu'il s'agissait bien d'une œuvre du peintre baroque italien du XVIIe siècle. "On s'en doutait un peu, aujourd'hui enfin, nous savons. Le tableau est l'œuvre originale de Guido Reni", a annoncé, vendredi 13 juin, lors d'une conférence de presse, le maire de Libourne (Gironde) Philippe Buisson, saluant un "coup de projecteur incroyable" sur sa ville.

Deux ans et demi auparavant, l'attention des équipes du Musée des beaux-arts de Libourne se porte par hasard sur un tableau de 2x3 mètres recouvert d'un film protecteur opaque, qui dormait dans les réserves et n'avait jamais été exposé. Elle est répertoriée comme une copie du XIXe siècle de la scène *Atalante et Hippomène* de Guido Reni (Bologne, 1575-1642). Rapidement, des doutes sont émis sur la datation, à cause du type de toile utilisé notamment. Le tableau est donc envoyé pendant six mois au Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) à Paris, interpellé par cette découverte. La datation XIXe siècle a vite été écartée.

"Un faisceau d'indices"

"L'enquête" menée par un comité scientifique (composé de membres du musée, du C2RMF, de la DRAC et de spécialistes du peintre ou de la période), qui s'est réuni en octobre 2024 et le 12 mai 2025, a attribué, "à l'unanimité, ce chef-d'œuvre" à Guido Reni, a souligné Philippe Buisson.

Corentin Dury, chargé des collections anciennes au Musée des beaux-arts d'Orléans et membre du comité scientifique, explique cette décision par un "faisceau d'indices" comme une "maîtrise de très haute qualité" des ombres et des carnations. Mais aussi l'utilisation d'une toile unique sans coutures, de pigments précieux ou encore la découverte de nombreux repentirs, signes de changements de composition qui n'ont lieu qu'à la création d'une œuvre, pas à la copie.

Ce tableau, qui avait été légué par une famille de Libournais au sortir de la Seconde Guerre mondiale, devient donc officiellement la quatrième version connue d'*Atalante et Hippomène* de Guido Reni. Les trois autres se trouvent au Prado à Madrid, au musée Capodimonte à Naples et auprès d'un particulier en Italie. Sa restauration n'est pas encore terminée et le musée de Libourne prévoit de l'exposer à partir de novembre 2025.

https://www.franceinfo.fr/culture/arts-expos/la-toile-decouverte-au-musee-des-beaux-arts-de-libourne-est-bien-un-original-du-grand-maitre-italien-guido-reni_7311306.html

Un trésor baroque ressuscité : un Guido Reni authentique sort de l'oubli à Libourne

Article En Ligne 4 semaines le 13 juin 2025
Par Le Singulier avec AFP



Longtemps considérée comme une simple copie, une toile magistrale du XVIIe siècle s'est révélée être un original du maître italien, bouleversant le monde de l'art.

La ville de Libourne vient d'écrire une page d'histoire artistique. Une œuvre entreposée dans les réserves du musée local, cataloguée jusqu'ici comme une reproduction du XIXe siècle, a été authentifiée comme étant un véritable Guido Reni. Ce chef-d'œuvre baroque, intitulé *Atalante et Hippomène*, a été confirmé comme une pièce majeure du peintre bolonais après une expertise approfondie menée par un comité scientifique international.

Tout a commencé il y a deux ans et demi, lorsque les équipes du musée ont examiné cette toile monumentale de deux mètres sur trois, protégée par un film opaque. Les premières analyses ont rapidement ébranlé l'hypothèse d'une simple copie. La qualité exceptionnelle de la technique, l'usage de pigments rares et l'absence de coutures dans la toile ont alerté les spécialistes. Envoyée pendant six mois au Centre de recherche et de restauration des musées de France, l'œuvre a dévoilé des repentirs – ces corrections typiques du processus créatif – absents dans les reproductions.

Le verdict, rendu à l'unanimité par les experts, place désormais ce tableau parmi les quatre versions connues de *Atalante et Hippomène*. Les trois autres sont conservées au Prado, au musée Capodimonte de Naples et dans une collection privée italienne. Offerte à la ville par un donateur libournais après la Seconde Guerre mondiale, cette toile retrouvera bientôt la lumière : sa restauration s'achève en vue d'une exposition publique prévue pour novembre 2025. Une renaissance qui consacre Libourne comme un nouvel écrin du patrimoine artistique européen.

<https://lesingulierse.fr/un-tresor-baroque-ressuscite-un-guido-reni-authentique-sort-de-loubli-a-libourne/>

Résultats de recherche

AFP

À Libourne, la toile découverte est bien un original du grand maître italien Guido Reni

Arts · Culture · Sciences sociales

14 juin 2025 +66 plus

La copie était en fait un original: après des mois d'enquête autour d'une toile du musée de Libourne (Gironde) considérée comme une reproduction tardive d'un Guido Reni, un comité scientifique a confirmé qu'il s'agissait bien d'une oeuvre du peintre baroque italien du XVIIe siècle.

"On s'en doutait un peu, aujourd'hui enfin nous savons. Le tableau est l'oeuvre originale de Guido Reni", a annoncé vendredi lors d'une conférence de presse le maire de Libourne (Gironde) Philippe Buisson, saluant un "coup de projecteur incroyable" sur sa ville.

Deux ans et demi auparavant, l'attention des équipes du Musée

des Beaux-Arts de Libourne se porte par hasard sur un tableau de 2x3 m recouvert d'un film protecteur opaque, qui dormait dans les réserves et n'avait jamais été exposé.

Elle est répertoriée comme une copie du XIXe siècle de la scène "Atalante et Hippomène" de Guido Reni (Bologna, 1575-1642).

Mais rapidement des doutes sont émis sur la datation, à cause du type de toile utilisé notamment: le tableau est envoyé pendant six mois au Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) à Paris, interpellé par cette découverte. La datation: siècle a vite été écartée.

"L'enquête" menée par un comité scientifique (composé de

Résultats de recherche

te est ître ita-



La restauratrice d'art Sophie Jarrosson montre des détails d'un tableau qui pourrait être une version authentique du tableau "Atalante et Hippomène" du peintre baroque italien du XVIIe siècle Guido Reni, lors d'une présentation à la presse à Libourne, le 25 février 2025 en Gironde

Mais rapidement des doutes sont émis sur la datation, à cause du type de toile utilisé notamment et le tableau est envoyé pendant six mois au Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) à Paris, interpellé par cette découverte. La datation XIXe siècle a vite été écartée.

"L'enquête" menée par un comité scientifique (composé de

membres du musée, du C2RMF, de la DRAC et de spécialistes du peintre ou de la période), qui s'est réuni en octobre 2024 et le 12 mai 2025, a attribué, à l'unanimité, ce chef-d'oeuvre à Guido Reni", a souligné M. Buisson. Corentin Du-

Sur le même sujet

Les T. N. O. veulent utiliser les fonds fédéraux pour démolir des maisons abandonnées

Radio-Canada Info 14 juin 2025

Une élue tuée et un autre blessé par un tireur au Minnesota

Radio-Canada Info 16 juin 2025

Plus d'opérations policières cet été pour faire respecter la vitesse sur l'eau

Radio-Canada Info 15 juin 2025

ry, chargé des collections anciennes au musée des Beaux-Arts d'Orléans et membre du comité scientifique, explique cette décision par un "faisceau d'indices" comme une "maîtrise de très très

haute qualité" des ombres et des carnations. Mais aussi l'utilisation d'une toile unique sans coutures de pigments précieux ou encore la découverte de nombreux repentirs, signes de changements

composition qui n'ont lieu qu'à la création d'une oeuvre, pas à la copie.

Ce tableau, qui avait été légué par une famille de Libournais au sortir de la Seconde Guerre mondiale, devient donc officiellement la quatrième version connue d'"Atalante et Hippomène" de Guido Reni. Les trois autres se trouvent au Prado à Madrid, au musée Capodimonte à Naples et auprès d'un particulier en Italie. Sa restauration n'est pas encore terminée et le musée de Libourne prévoit de l'exposer à partir de novembre 2025.

haute qualité" des ombres et des carnations. Mais aussi l'utilisation d'une toile unique sans coutures, de pigments précieux ou encore la découverte de nombreux repentirs, signes de changements de

AFP

À Libourne, la toile découverte est bien un original du grand maître italien Guido Reni

AFP
13 juin 2025

La restauratrice d'art Sophie Jarrosson montre des détails d'un tableau qui pourrait être une version authentique du tableau "Atalante et Hippomène" du peintre baroque italien du XVIIe siècle Guido Reni, lors d'une présentation à la presse à Libourne, le 25 février 2025 en Gironde (Christophe ARCHAMBAULT)

La copie était en fait un original: après des mois d'enquête autour d'une toile du musée de Libourne (Gironde) considérée comme une reproduction tardive d'un Guido Reni, un comité scientifique a confirmé qu'il s'agissait bien d'une œuvre du peintre baroque italien du XVIIe siècle.

"On s'en doutait un peu, aujourd'hui enfin nous savons. Le tableau est l'œuvre originale de Guido Reni", a annoncé vendredi lors d'une conférence de presse le maire de Libourne (Gironde) Philippe Buisson, saluant un "coup de projecteur incroyable" sur sa ville.

Deux ans et demi auparavant, l'attention des équipes du Musée des Beaux-Arts de Libourne se porte par hasard sur un tableau de 2x3 m recouvert d'un film protecteur opaque, qui dormait dans les réserves et n'avait jamais été exposé.

Elle est répertoriée comme une copie du XIXe siècle de la scène "Atalante et Hippomène" de Guido Reni (Bologne, 1575-1642).

<https://fr.news.yahoo.com/%C3%A0-libourne-toile-d%C3%A9couverte-bien-161319215.html>

Libourne

Le mystérieux tableau du Musée des Beaux-Arts de Libourne est un Guido Reni



Philippe Buisson, Caroline Fillon, Corentin Dury, Matthieu Dussauge, Sophie Jarrosson devant le tableau "Atalante et Hippomène".

Lou Attard

Publié le vendredi 13 juin 2025 à 20:53

Depuis plusieurs mois, une équipe de conservateurs, d'historiens de l'art et de restaurateurs de plusieurs pays ont travaillé sur l'identification de l'auteur du tableau trouvé aux Beaux-Arts de Libourne. Les recherches ont conclu que c'était l'œuvre du peintre italien du XVIIe siècle, Guido Reni.

Le voile est enfin levé : c'est bien [l'artiste Guido Reni qui a peint le tableau Atalante et Hippomène](#) retrouvé dans la collection des Beaux Arts de Libourne. "Je suis très heureux, très ému de dire que nous avons à Libourne, le chef-d'œuvre de Guido Reni, Atalante et Hippomène", annonce Philippe Buisson, maire de Libourne. Une bonne nouvelle pour le secteur de l'art et la commune girondine.

"Ce chef d'œuvre nous honore et nous oblige, insiste le maire de Libourne. On va le mettre en exergue, bien entendu. (...) Il reviendra au Musée des Beaux Arts, courant novembre, dans une place choisie pour lui. Désormais, le musée va s'organiser autour de lui. C'est un tableau qui va rayonner : beaucoup de spécialistes parlent de cette découverte faite à Libourne."

Cette peinture représente **une scène de la mythologie grecque** : la course entre Hippomène et Atalante. Un oracle prédit à Atalante une vie malheureuse si elle se marie. Imbattable à la course, elle décide de rassembler ses prétendants et les affronter pour choisir son futur époux. Très amoureux, Hippomène ruse et distrait Atalante en faisant tomber des pommes d'or au sol. La nymphe les ramasse et perd la course.

Un travail d'équipe

Copie parfaitement exécutée d'un élève ou chef-d'œuvre de cette figure de l'École de peinture de Bologne ? Les hypothèses se bousculaient. Quand Sophie Jarrosson, une restauratrice, a vu l'œuvre pour la première fois, elle a pensé : "Ce n'est pas possible, c'est ni [une peinture du XIXe siècle] ni un artiste lambda". Elle travaille sur la restauration de ce tableau depuis plusieurs mois, dans la chapelle du Carmel, à Libourne.

La directrice du [Musée des Beaux Arts](#), Caroline Fillon, l'assure : "Cette découverte, c'est un travail d'équipe". Il reste encore un travail de restauration à assurer avant de présenter l'œuvre au public. La peinture d'Hippomène et d'Atalante sera exposée au Musée des Beaux Arts de Libourne dans une pièce qui lui sera entièrement consacrée.

<https://www.francebleu.fr/infos/culture-loisirs/le-mysterieux-tableau-du-musee-des-beaux-arts-de-libourne-est-un-guido-reni-3579460>

LIBOURNE : DÉCOUVERTE D'UN CHEF-D'OEUVRE ORIGINAL DE GUIDO RENI AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS

25 juin 2025



Libourne : Redécouverte d'un chef-d'oeuvre original de Guido Reni au musée des Beaux-Arts | Crédit photo : DR

Lors des opérations de récolement des collections, l'équipe du musée a mis au jour un tableau représentant "Atalante et Hippomène", considéré comme le chef-d'œuvre du grand peintre italien dont deux versions sont conservées au musée du Prado à Madrid et au musée national de Capodimonte à Naples.

Donné au musée en 1949, ce tableau était jusqu'alors considéré comme une copie du XIXe siècle. Cependant, l'expertise croisée de Caroline Fillon, directrice du musée, et de Sophie Jarrosson, restauratrice de peinture, a rapidement révélé la qualité artistique exceptionnelle de cette œuvre.

Le mythe d'Atalante et Hippomène

Atalanta est une vierge chasseresse à qui un oracle a prédit une vie malheureuse en cas de mariage. Elle défie alors tous ses prétendants de la battre à la course, activité dans laquelle elle n'a pas d'égal. Si le prétendant gagne, il peut l'épouser. S'il perd, il meurt. Le jeune Hippomène utilise une ruse : grâce à Aphrodite, il se procure des pommes d'or cueillies dans le jardin des Hespérides et pendant la course les jette sur le chemin. Atalante se baisse pour les ramasser et Hippomène en profite alors pour la dépasser et remporter la victoire. Atalante accepte donc de l'épouser.

Guido Reni traite le sujet avec beaucoup de modernité : cadrage serré, personnages qui occupent tout le premier plan, travail sur les diagonales et le croisement des jambes qui anticipent l'issue de la course, mise en exergue des corps. "Atalante et Hippomène" est l'une de ses créations les plus connues dans le monde.

Une restauration d'envergure

La restauration, réalisée en public jusqu'au 12 juin, à la Chapelle du Carmel de Libourne, a permis de partager cette enquête artistique avec le grand public, renforçant ainsi l'accessibilité de la culture et du patrimoine.

En savoir plus : <https://www.libourne.fr/culturelle/musee-des-beaux-arts>

Caroline Fillon, directrice du Musée des Beaux-Arts de Libourne, nous présente les conclusions de cette restauration.



Interview réalisée par Frédéric Dussarat

<https://lagranderadio.fr/gironde/interviews-podcasts/3489-atalante-et-hippomene-guido-reni-au-musee-des-beaux-arts-libourne-2025.html>

OPINION
Peinture

Un Guido Reni est apparu dans les réserves du musée de Libourne

Il s'agit d'une troisième version autographe d'«Hippomène et Atalante», le chef-d'œuvre profane de l'artiste italien mort en 1642.



Etienne Dumont
Publié: 14.06.2025, 10h14



Le Reni en restauration. Notez le changement de couleur du voile d'Hippomène. Musée de Libourne, DR.

Je vous ai souvent dit que l'un des grands défauts des médias restait l'absence de suivi. Leurs histoires ont en général un milieu, un début vaguement résumé et jamais de fin. La chose me met souvent de mauvaise humeur. Vous savez sans doute, depuis le temps, que je suis un râleur. Il m'appartient de ne pas faire la même chose. L'occasion s'en présente aujourd'hui. Je vous ai parlé il y a quelques jours du Guido Reni (1575-1642) découvert chez un collectionneur français par le cabinet Eric Turquin. Je vous ai dit à la fin de l'article qu'une autre toile du peintre bolonais «aurait été identifiée» dans les caves du musée de Libourne, en Gironde. Je signalais la chose «alors qu'on attendait encore le rapport d'experts», promis pour mai.

Les sages, dont fait partie Corentin Dury qui a monté il y a quelques mois la remarquable exposition Reni du Musée de beaux-arts d'Orléans (je vous en avais parlé à l'époque, <https://bilan.ch/story/ed-reniorleans-597867699595>) ont rendu leur verdict après divers examens effectués sur place entre octobre 2024 et mai 2025. Ils ont finalement voté. «Hippomène et Atalante» s'est vu admis comme authentique à l'unanimité. La restauration devrait se terminer cet automne. Le tableau sera aux cimaises de Libourne en novembre. Vu l'importance de la découverte, une présentation est prévue au Louvre. J'ai enfin appris par la dépêche qu'il existerait une quatrième version autographe du sujet ayant donné lieu au chef-d'œuvre profane de Reni. Elle se trouve chez un collectionneur privé en Italie, dont l'anonymat demeure comme de bien entendu préservé. Pour vivre heureux vivons cachés.

Une histoire peu morale

Je dois vous raconter tout de même l'histoire évoquée. Atalante et Hippomène vous passent peut-être au-dessus de la casquette. Comme souvent, l'histoire provient du poète latin Ovide. Atalante (c'est elle) avait promis sa main à celui qui la devancerait à la course à pied. Hippomène faisait partie des prétendants. Il savait qu'il restait moins bon qu'elle. Il consulta donc Vénus, qui lui confia trois pommes en or. Les femmes sont

Un faisceau d'indices favorables

Eh bien on l'a aujourd'hui! Je le sais par une dépêche de l'Agence France Presse, qui a été relayée non pas par «le Monde», mais par... Orange. Le comité scientifique a admis l'autographe de cette toile de trois mètres sur deux, qui se trouve aujourd'hui entre les mains d'une restauratrice. Le maire de la ville Philippe Buisson a donné une conférence pour annoncer la bonne nouvelle le vendredi 13 juin. Comme quoi il n'arrive pas toujours des choses catastrophiques un «Friday 13th»! Il a d'abord fallu prouver que le support n'était pas du XIXe, comme on le croyait depuis la donation faite au musée par une famille de la ville en 1949. Il était du XVIIe, et formé d'une seule pièce de toile. Bon signe. Pour la couche picturale, des sages ont trouvé un réseau d'indices favorables. Il y a d'abord la présence de repentirs annonçant que la composition de cette version d'«Hippomène et Atalante» n'est pas exactement la même que celle de Capodimonte à Naples ou celle, redécouverte vers 1970, du Prado à Madrid. Puis les experts ont noté des pigments rares et chers. Ils n'auraient pas été utilisés pour une copie d'atelier. Venait enfin la qualité d'exécution. Eblouissante, vénale. Hippomène les a donc laissées tomber. Atalante n'a pas pu s'empêcher de s'arrêter afin de les ramasser. C'est ainsi qu'elle a perdu la compétition, comme le lièvre de la fable se laissant finalement devancer par la tortue. Est-ce là une histoire féministe pour la Journée des femmes en ce samedi 14 juin? Je ne le sais pas. Vous l'interprétez comme vous le voulez.

<https://www.bilan.ch/story/un-guido-reni-inconnu-est-apparu-dans-les-reserves-du-musee-de-libourne-756283027381>

À Libourne, la toile découverte est bien un original du grand maître italien Guido Reni

Article de AFP • 3s •  2 min de lecture

La restauratrice d'art Sophie Jarrosson montre des détails d'un tableau qui pourrait être une version authentique du tableau "Atalante et Hippomène" du peintre baroque italien du XVIIe siècle Guido Reni, lors d'une présentation à la presse à Libourne, le 25 février 2025 en Gironde
© Christophe ARCHAMBAULT

La copie était en fait un original: après des mois d'enquête autour d'une toile du musée de Libourne (Gironde) considérée comme une reproduction tardive d'un Guido Reni, un comité scientifique a confirmé qu'il s'agissait bien d'une œuvre du peintre baroque italien du XVIIe siècle.

"On s'en doutait un peu, aujourd'hui enfin nous savons. Le tableau est l'œuvre originale de Guido Reni", a annoncé vendredi lors d'une conférence de presse le maire de Libourne (Gironde) Philippe Buisson, saluant un "coup de projecteur incroyable" sur sa ville.

Deux ans et demi auparavant, l'attention des équipes du Musée des Beaux-Arts de Libourne se porte par hasard sur un tableau de 2x3 m recouvert d'un film protecteur opaque, qui dormait dans les réserves et n'avait jamais été exposé.

Elle est répertoriée comme une copie du XIXe siècle de la scène "Atalante et Hippomène" de Guido Reni (Bologne, 1575-1642).

Mais rapidement des doutes sont émis sur la datation, à cause du type de toile utilisé notamment et le tableau est envoyé pendant six mois au Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) à Paris, interpellé par cette découverte.

La datation XIXe siècle a vite été écartée.

"L'enquête" menée par un comité scientifique (composé de membres du musée, du C2RMF, de la DRAC et de spécialistes du peintre ou de la période), qui s'est réuni en octobre 2024 et le 12 mai 2025, a attribué, "à l'unanimité, ce chef-d'œuvre" à Guido Reni", a souligné M. Buisson.

Corentin Dury, chargé des collections anciennes au musée des Beaux-Art d'Orléans et membre du comité scientifique, explique cette décision par un "faisceau d'indices" comme une "maîtrise de très très haute qualité" des ombres et des carnations.

Mais aussi l'utilisation d'une toile unique sans coutures, de pigments précieux ou encore la découverte de nombreux repentirs, signes de changements de composition qui n'ont lieu qu'à la création d'une œuvre, pas à la copie.

Ce tableau, qui avait été légué par une famille de Libournais au sortir de la Seconde Guerre mondiale, devient donc officiellement la quatrième version connue d'"Atalante et Hippomène" de Guido Reni. Les trois autres se trouvent au Prado à Madrid, au musée Capodimonte à Naples et auprès d'un particulier en Italie.

Sa restauration n'est pas encore terminée et le musée de Libourne prévoit de l'exposer à partir de novembre 2025.

mer/gf/abl

<https://www.msn.com/fr-fr/actualite/culture/%C3%A0-libourne-la-toile-d%C3%A9couverte-est-bien-un-original-du-grand-ma%C3%Aetre-italien-guido-reni/ar-AA1GFjPO>

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LIBOURNE

L'Atalante et Hippomène est bien un trésor de la peinture baroque

Philippe Buisson le maire, l'a révélé alors que l'exposition au Carmel s'achevait « Notre tableau *Atalante et Hippomène* est l'œuvre originale de Guido Reni. » Et si plusieurs exemplaires sont sortis de l'atelier du grand maître italien, le tableau libournaise se place parmi les tout premiers. Un trésor qui sera exposé à partir du mois de novembre.

Tous les indices glanés au fil des mois d'étude ne laissent plus de place au doute, le tableau *Atalante et Hippomène*, dont la restauration s'est déroulée sous les yeux du public en parallèle des dernières recherches est bien l'œuvre originale de Guido Reni (1575-1642). Le tableau a déjà retrouvé une bonne partie de son éclat original sous le pinceau patient et passionné de Sophie Jarrosson. La restauratrice ne cache pas son émotion à la découverte de la finesse et de la qualité du trait. Son travail n'est pas tout à fait terminé, il se poursuivra à l'abri des regards avant l'exposition du tableau au public. En bonne place, celle qu'il mérite au sein des collections permanentes ce qui entrainera probablement une petite réorganisation.

Rien de tout cela ne serait arrivé si Le Duc Decazes n'avait pas créé le musée au XIX^e, si les élus successifs n'avaient pris soin selon les époques de l'enrichir mais sans jamais l'appauvrir et surtout de respecter les règles de conservation des musées de France, si une famille Libour-



1 Sophie Jarrosson a quasiment terminé la restauration du tableau. © B.F. / Le Résistant

2 C'est un Guido Reni. © B.F. / Le Résistant

3 Philippe Buisson annonce la bonne nouvelle. © B.F. / Le Résistant

naise n'avait pas offert ce qu'elle prenait pour une copie de qualité à la municipalité, si la régisseuse des œuvres n'avait pas remarqué une bizarrerie lors du recoulement, si Caroline Fillon n'avait pas eu une intuition, si Philippe Buisson le maire et son conseil municipal n'avaient pas souhaité aller plus loin, et si la Drac n'avait pas apporté son soutien financier... Mais au

final, c'est l'analyse des experts de Guido Reni qui a donné sens à tout cela. À l'unanimité, la commission scientifique a estimé qu'il fallait attribuer ce tableau à Guido Reni au même titre que les autres versions connues, à Madrid, à Naples, et dans une collection privée en Italie. Celui-ci étant particulièrement réussi, les matériaux utilisés sont de qualité. Et la finesse de certains détails, témoins du génie du maître. Les recherches ont entre autres permis de retracer l'histoire du tableau, qui faisait bien partie de la collection du marquis de Léganés en 1641, vendue par le marquis de Salamanca en 1867 à Paris.

« C'est une confirmation qui nous honore et nous oblige » a souligné Philippe Buisson, le maire de Libourne « la restauration se terminera au sein du musée et le tableau sera de nouveau exposé au public

en novembre avec un accrochage événementiel ».

L'Appel à mécénat

La restauration du tableau, qui n'est pas terminée, va coûter plus cher que prévu, c'est la raison pour laquelle Philippe Buisson, après avoir fait délibérer son conseil, lance un appel au mécénat et répond positivement à ceux qui ont fait part de leur envie de participer. Il s'agit de réunir une somme de 30 000 à 40 000 euros.

« Beaucoup de plaisir et d'émotion, c'est une belle aventure » et le maire a rendu hommage au flair et à l'audace de Caroline Fillon. Matthieu Dussauge qui représentait la DRAC a félicité tous ceux qui ont contribué à cette découverte. « J'espère que ce sera un bon signal pour les autres musées de France, bravo pour le travail de documentation et de

recherche de provenance ! ». Il a assuré Philippe Buisson du soutien de la Drac qui a déjà financé à hauteur de 40% la restauration du tableau et continuera, a salué l'action du C2RRF « sans qui tout aurait été plus compliqué et plus onéreux » ainsi que le comité scientifique. Corentin Dury qui en faisait partie a souligné combien la commission avait été « bouleversée par la qualité de cette toile ». Même émerveillement chez David Garcia Cueto, chef du Département de peinture italienne et française au Musée national du Prado à Madrid dans une vidéo filmée devant la version du Prado d'*Atalante et Hippomène*. Raffaella Morselli, grande spécialiste italienne de Guido Reni, a, elle aussi, envoyé un message filmé depuis l'Italie, confirmant l'authenticité du tableau. En attendant novembre, il est toujours agréable d'aller faire un tour au Musée des beaux-arts, situé au deuxième étage de la mairie, toujours gratuit pour tout le monde, et où l'on peut admirer un Rubens, un Manfredi, un Fojitta, un Dufy, un bronze de Rodin et plein d'autres merveilles.

Béatrice Ferrer



3 Philippe Buisson annonce la bonne nouvelle. © B.F. / Le Résistant



Petits-fils
SERVICES AUX GRANDS-PARENTS

L'aide à domicile sur-mesure

Réseau national d'aide à domicile pour les personnes âgées



Aide à l'entretien, vie quotidienne



Aide à la mobilité, vie sociale



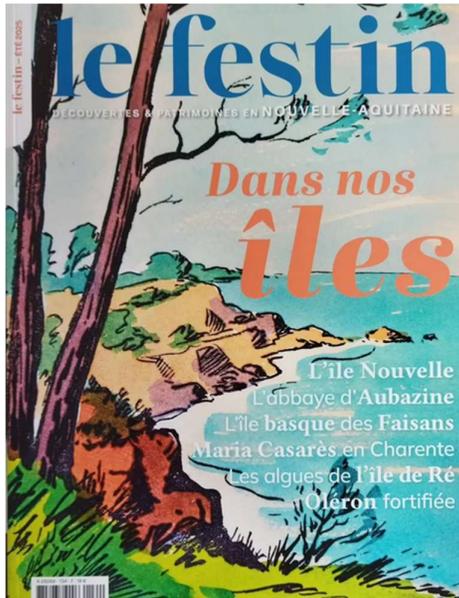
Compagnie et présence de nuit

05 64 10 18 60

74, cours Tourny
33500 Libourne

petits-fils.com

L'atalante et Hippomène est bien un trésor de la peinture baroque, Béatrice Ferrer, Le Résistant, du 19 au 25 juin 2025.



GIRONDE
**À Libourne,
 un tableau de
 Guido Reni**

La toile de deux mètres sur trois dormait dans les sous-sols du Musée des beaux-arts de Libourne. Léguée à la ville à la fin de la Seconde Guerre mondiale, elle était présentée comme une copie réalisée au ^{xx}e siècle du tableau *Atalante et Hippomène* du peintre baroque italien Guido Reni (1575–1642). Fin 2022, les équipes du musée, avec la restauratrice Sophie Jarrosson, redécouvrent sa qualité d'exécution et le tissage de la toile, caractéristique du ^{xvii}e siècle. Après six mois d'analyses, l'œuvre est identifiée comme un original de l'atelier de l'artiste. Aidé de 200 élèves et collaborateurs, le maître produisait et faisait produire plusieurs versions d'une même composition, pratique courante à l'époque. Ainsi, le musée de Capodimonte à Naples, le Prado à Madrid et un collectionneur italien en conservent chacun une copie. Le tableau représente le jeune Hippomène battant à la course Atalante en jetant sur son chemin des pommes d'or. Les corps qui se détachent du fond sombre brillent par leurs mouvements dynamiques et gracieux et leur carnation délicate. Jusqu'au 15 juin, Sophie Jarrosson restaure la toile sous les yeux du public, dans la chapelle du Carmel à Libourne.

© Musée des beaux-arts de Libourne



A Libourne, un tableau de Guido Reni, Gironde, rubrique VU, p.135, Le Festin, #134, Été 2025.

Estimé deux à quatre millions d'euros, un chef-d'œuvre de Guido Reni redécouvert et bientôt aux enchères

Par **Joséphine Bindé** • le 10 juin 2025 à 16h55

Depuis quelques mois, le peintre italien **Guido Reni** (1575–1642) ne cesse de faire parler de lui. Après que le ***David contemplant la tête de Goliath*** du musée des Beaux-Arts d'Orléans, longtemps pris pour une copie, a été réévalué en 2018 comme étant l'original peint avant celui du Louvre – ce qui a fait l'objet d'une exposition en 2024–2025 –, et que le possible original de son célèbre tableau ***Atalante et Hippomène*** a été mis au jour en mars 2025 dans les réserves du musée des Beaux-Arts de Libourne, voilà qu'un autre *David contemplant la tête de Goliath*, qui serait lui aussi un original de Reni, vient d'être redécouvert ! Ce trésor a été **dévoilé par le cabinet Turquin**, qui s'est vu confier l'œuvre pour expertise par ses propriétaires.

<https://www.beauxarts.com/grand-format/estime-deux-a-quatre-millions-deuros-un-chef-doeuvre-de-guido-reni-redecouvert-et-bientot-aux-encheres/>

Guido Reni est-il l'auteur de l'Atalante et Hippomène en cours de restauration au musée de Libourne ?

Par Laurence Caillaud le 24.04.2025 à 08:00

Mythologie Nouvelle-Aquitaine Peinture Temps modernes Exclu web Art



Atalante et Hippomène. Huile sur toile, 200 x 251 cm. Libourne, musée des Beaux-Arts. Photo service de presse. © C2RMF / Laurence Clivet

Le musée des Beaux-Arts de Libourne conserve-t-il une toile du maître baroque italien Guido Reni (1575-1642) ? C'est une hypothèse que sa restauration en cours pourra confirmer ou infirmer. Repérée dans les réserves du musée, l'œuvre figurant Atalante et Hippomène est au cœur d'une véritable enquête. Elle a d'ores et déjà montré de grandes qualités d'exécution et a été soumise à des analyses scientifiques attestant sa réalisation par un artiste du XVII^e siècle.

Tout comme le musée de la Chartreuse, à Douai, dont [une toile redécouverte en réserve a récemment été attribuée à Lavinia Fontana](#), le musée des Beaux-Arts de Libourne pourrait avoir longtemps conservé, sans le savoir, un tableau de Guido Reni, dont [une remarquable exposition au musée des Beaux-Arts d'Orléans](#) dévoilait récemment les secrets de l'atelier. La toile, qui figurait dans l'inventaire du musée comme copie tardive d'un célèbre chef-d'œuvre de l'artiste et était recouverte d'un papier Japon, a été repérée dans les réserves en 2022, lors d'un récolement.

L'enquête débute

Malgré l'état du tableau, Caroline Fillon, directrice du musée, et Sophie Jarrosson, restauratrice de peinture, en ont rapidement remarqué les qualités d'exécution. Après la fausse piste d'un dépôt du Louvre, sa trace a été retrouvée dans les archives : une délibération du conseil municipal mentionne un don concédé en 1949 par un particulier à la ville pour son musée. L'œuvre est décrite comme « une très belle copie de 2 x 3 mètres d'un *Hippomène et Atalante* de Guido, dont l'original se trouve au musée de Naples ». Cette iconographie, bien connue des historiens de l'art italien du XVII^e siècle, a permis de lancer l'enquête sur la piste du peintre italien.

<https://www.actu-culture.com/musees-patrimoine/guido-reni-est-il-lauteur-de-latalante-et-hippomene-en-cours-de-restauration-au-musee-de-libourne/>

15
MARS
2025

Une redécouverte artistique exceptionnelle à Libourne intrigue les experts

f X @ Lecture : 4 minute(s) A A A



La restauratrice d'art Sophie Jarrosson travaille sur une peinture qui pourrait être une version authentique de *Atalante et Hippomène*, œuvre du peintre baroque italien du XVIIe siècle Guido Reni, lors d'une présentation à la presse à Libourne, dans le sud-ouest de la France, le 25 février 2025. ©Christophe Archambault / AFP



Dans les réserves du Musée des Beaux-Arts de Libourne, une toile longtemps considérée comme une copie du XIXe siècle pourrait être une œuvre originale du maître baroque Guido Reni. Une enquête scientifique est en cours pour déterminer son authenticité et son importance historique.

"Une redécouverte exceptionnelle!" Dormant dans les sous-sols du musée de Libourne (Gironde) depuis des décennies, une toile considérée jusque-là comme une simple copie tardive d'un Guido Reni, pourrait bien être un original du peintre baroque italien du XVIIe siècle.

"Les rebondissements font partie de nos métiers, du off, de ce que le public ne voit pas. Mais des rebondissements de cette sorte, c'est unique dans une vie", s'enthousiasme Caroline Fillon, la directrice du Musée des Beaux-Arts de Libourne qui a pris le pari de partager cette "enquête policière" avec le grand public.

Au sortir de la Seconde Guerre mondiale, cette petite ville à l'est de Bordeaux reçoit, pour son musée, un legs de la veuve d'un député: une toile de 2x3 m, présentée comme une copie du XIXe siècle de la scène "Atalante et Hippomène" de Guido Reni (Bologne, 1575-1642).

Il existe trois versions reconnues de ce tableau: au Prado à Madrid, au musée Capodimonte à Naples et auprès d'un particulier à Bologne.

Fin 2022, dans les réserves du musée de Libourne où dorment quelque 4.500 œuvres, la plupart provenant de la collection royale du Louvre, "l'attention des équipes se porte sur un tableau qui n'avait jamais été exposé", souligne Mme Fillon.

"Surprise"

Sous un film protecteur, on devine tout juste l'oeuvre, sans détails. Il est alors décidé d'en retirer une petite partie.

"On tombe sur la main gauche d'Atalante qui tient une pomme d'or. Et là, on se dit que cette main, avec ce volume, cette carnation, elle est magnifique", se souvient la directrice du musée.

Une restauratrice indépendante, Sophie Jarrosson, a immédiatement un doute sur la datation XIXe siècle. Notamment à cause du tissage sergé de la toile, "tout à fait caractéristique d'un XVIIe siècle", explique-t-elle.

Interpellé par la découverte, le Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) à Paris, habilité à prendre en charge les collections des institutions bénéficiant de l'appellation "Musée de France", accepte d'étudier le tableau en mai, de juillet à décembre 2024.

Dans cet "hôpital des œuvres" regroupant toute sorte de spécialistes, la toile passe par tous les services, de la radiographie, à la réflectographie infrarouge ou encore la cartographie de fluorescence X. Des prélèvements sont aussi effectués.

"Les premières analyses confirment qu'il ne s'agit pas d'une copie peinte au XIXe. C'est déjà une très bonne surprise", indique à l'AFP Matthieu Dussauge, conseiller pour les musées à la DRAC.

Des peintres "businessmen"

En attendant d'autres résultats, le tableau est retourné à Libourne, où Mme Jarrosson poursuit un minutieux travail de restauration, accessible au public du 18 mars au 15 juin.

Scalpel à la main, elle gratte une fine couche de résidu de cire, pour tenter de retrouver les couleurs originales de cette toile représentant le jeune Hippomène battre Atalante à la course grâce à une ruse: il jette sur son chemin des pommes d'or, confiées par la déesse Aphrodite, que la jeune femme s'empresse de ramasser.

"Regardez la ligne, là, de la jambe, est un «repentir». Et en dessous du gros orteil, pareil. En tout, il y a une dizaine de ces «repentirs», signe de changements de composition. Ce sont des choix qu'on ne fait qu'à la création d'une œuvre, pas à la copie", explique la spécialiste qui a notamment travaillé pour la restauration de Notre-Dame-de-Paris.

A l'époque de Guido Reni, qui était l'un des artistes les plus recherchés des cours européennes du XVIIe siècle, il était courant que coexistent plusieurs versions d'une même œuvre. "Les peintres étaient aussi des businessmen, c'est comme ça qu'ils gagnaient leur vie", explique Mme Jarrosson.

"Ce vers quoi on s'oriente aujourd'hui c'est qu'il s'agit bien d'un tableau sorti de son atelier" où quelque 200 élèves collaborateurs travaillaient pour lui, en reproduisant des tableaux à succès, affirme Matthieu Gilles, responsable de la filière peinture au C2RMF.

Est-ce la toile vendue à Paris en 1867 par le Marquis de Salamanca, homme politique et entrepreneur espagnol, puis perdue de vue? Et si le tableau s'avérait être de la main du grand peintre baroque lui-même, pourrait-il avoir précédé toutes les autres versions connues?

"L'enquête" menée par un comité scientifique (composé de membres du musée, du C2RMF, de la DRAC et de spécialistes du peintre ou de la période) se poursuit, "mais tout concourt à dire qu'on a fait une découverte fabuleuse", savoure la directrice du musée de Libourne.

Avec AFP

<https://icibeyrouth.com/articles/1310482/une-redecouverte-artistique-exceptionnelle-a-libourne-intrigue-les-experts>

Accueil > Culture > A Libourne, la copie d'une toile d'un grand maître italien qui n'en était pas une

A Libourne, la copie d'une toile d'un grand maître italien qui n'en était pas une

"Une redécouverte exceptionnelle!" Dormant dans les sous-sols du musée de Libourne (Gironde) depuis des décennies, une toile considérée jusque-là comme une simple copie tardive d'un Guido Reni, pourrait bien être un original...

PAR AFP - 14 MARS 2025

"Une redécouverte exceptionnelle!" Dormant dans les sous-sols du musée de Libourne (Gironde) depuis des décennies, une toile considérée jusque-là comme une simple copie tardive d'un Guido Reni, pourrait bien être un original du peintre baroque italien du XVIIe siècle.

"Les rebondissements font partie de nos métiers, du off, de ce que le public ne voit pas. Mais des rebondissements de cette sorte, c'est unique dans une vie", s'enthousiasme Caroline Fillon, la directrice du Musée des Beaux-Arts de Libourne qui a pris le pari de partager cette "enquête policière" avec le grand public.

Au sortir de la Seconde Guerre mondiale, cette petite ville à l'est de Bordeaux reçoit, pour son musée, un legs de la veuve d'un député: une toile de 2x3 m, présentée comme une copie du XIXe siècle de la scène "Atalante et Hippomène" de Guido Reni (Bologne, 1575-1642).

Il existe trois versions reconnues de ce tableau: au Prado à Madrid, au musée Capodimonte à Naples et auprès d'un particulier à Bologne.

Interpellé par la découverte, le Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) à Paris, habilité à prendre en charge les collections des institutions bénéficiant de l'appellation "Musée de France", accepte d'étudier le tableau pendant six mois, de juillet à décembre 2024.

Dans cet "hôpital des œuvres" regroupant toute sorte de spécialistes, la toile passe par tous les services, de la radiographie, à la réflectographie infrarouge ou encore la cartographie de fluorescence X. Des prélèvements sont aussi effectués.

"Les premières analyses confirment qu'il ne s'agit pas d'une copie peinte au XIXe. C'est déjà une très bonne surprise", indique à l'AFP Matthieu Dussauge, conseiller pour les musées à la DRAC.

Des peintres "businessmen"

En attendant d'autres résultats, le tableau est retourné à Libourne, où Mme Jarrosson poursuit un minutieux travail de restauration, accessible au public du 18 mars au 15 juin.

Est-ce la toile vendue à Paris en 1867 par le Marquis de Salamanca, homme politique et entrepreneur espagnol, puis perdue de vue? Et si le tableau s'avérait être de la main du grand peintre baroque lui-même, pourrait-il avoir précédé toutes les autres versions connues?

"L'enquête" menée par un comité scientifique (composé de membres du musée, du C2RMF, de la DRAC et de spécialistes du peintre ou de la période) se poursuit, "mais tout concourt à dire qu'on a fait une découverte fabuleuse", savoure la directrice du musée de Libourne.

Fin 2022, dans les réserves du musée de Libourne où dorment quelque 4.500 œuvres, la plupart provenant de la collection royale du Louvre, "l'attention des équipes se porte sur un tableau qui n'avait jamais été exposé", souligne Mme Fillon.

Surprise

Sous un film protecteur, on devine tout juste l'œuvre, sans détails. Il est alors décidé d'en retirer une petite partie.

"On tombe sur la main gauche d'Atalante qui tient une pomme d'or. Et là, on se dit que cette main, avec ce volume, cette carnation, elle est magnifique", se souvient la directrice du musée.

Une restauratrice indépendante, Sophie Jarrosson, a immédiatement un doute sur la datation XIXe siècle. Notamment à cause du tissage sergé de la toile, "tout à fait caractéristique d'un XVIIe siècle", explique-t-elle.

Scalpel à la main, elle gratte une fine couche de résidu de cire, pour tenter de retrouver les couleurs originales de cette toile représentant le jeune Hippomène battre Atalante à la course grâce à une ruse: il jette sur son chemin des pommes d'or, confiées par la déesse Aphrodite, que la jeune femme s'empresse de ramasser.

"Regardez la ligne, là, de la jambe, est un +repentir+. Et en dessous du gros orteil, pareil. En tout, il y a une dizaine de ces +repentirs+, signe de changements de composition. Ce sont des choix qu'on ne fait qu'à la création d'une œuvre, pas à la copie", explique la spécialiste qui a notamment travaillé pour la restauration de Notre-Dame-de-Paris.

A l'époque de Guido Reni, qui était l'un des artistes les plus recherchés des cours européennes du XVIIe siècle, il était courant que coexistent plusieurs versions d'une même œuvre. "Les peintres étaient aussi des businessmen, c'est comme ça qu'ils gagnaient leur vie", explique Mme Jarrosson.

"Ce vers quoi on s'oriente aujourd'hui c'est qu'il s'agit bien d'un tableau sorti de son atelier" où quelque 200 élèves collaborateurs travaillaient pour lui, en reproduisant des tableaux à succès, affirme Matthieu Gilles, responsable de la filière peinture au C2RMF.

<https://www.lagazettefrance.fr/article/a-libourne-la-copie-d-une-toile-d-un-grand-maitre-italien-qui-n-en-etait-pas-une>

JEANNE D'ARC
L'histoire de la jeune fille qui a sauvé la France de l'invasion anglaise en 1412.
18h30 - 19h30 - 20h30 - 21h30 - 22h30

SAINT DENIS DE PILE
10 000 VISITEURS | 200 EXPOSITORS
SAINT-FORT
D'ART ET D'ARTISANAT
DIMANCHE 18 MAI 2025

L'hebdo de la région libournaise
le RÉSISTANT

87 avenue - n° 4111 - Du jeudi 15 au mercredi 21 mai 2025 - 1,70 € - bresant.fr

SORTIES EN LIBOURNAIS
Foires, salons, animations, match de gala, dégustations... suivez le guide!

Pages locales

MENACES ENVERS LES ÉLUS
Dispositif d'alerte et soutien renforcé

COUTRAS ET ARVERYES
Quoi de neuf dans les collèges ?

PAYS FOYEN
Pole d'échanges multimodal, c'est parti!

NUIT DES MUSÉES
Libourne dévoile ses trésors



LE RÉSISTANT
N°4111
DU 15 AU 21 MAI 2025

GRAND ANGLE

1 3

Ateliers, médiations, musique, théâtre... Entrez!

Hôtel de Ville
Programme de la Nuit des musées, sur les deux sites de l'hôtel de ville de la Chapelle du Carmel

Hôtel de Ville
Le musée a été créé en 1888 au sein de la ville de Libourne. C'est un lieu de vie, de culture, de rencontres. Le musée de l'Hôtel de Ville de Libourne est un lieu de vie, de culture, de rencontres. Le musée de l'Hôtel de Ville de Libourne est un lieu de vie, de culture, de rencontres.

Les petites médiations
Dans le cadre de la Nuit des musées, le musée de l'Hôtel de Ville de Libourne propose des ateliers de médiation pour tous les publics.

Chapelle du Carmel
Programme de la Nuit des musées, sur les deux sites de l'hôtel de ville de la Chapelle du Carmel

Et si les lieux du musée des Beaux-Arts de Libourne
Programme de la Nuit des musées, sur les deux sites de l'hôtel de ville de la Chapelle du Carmel



Beaux-Arts de Libourne. Le musée de l'Hôtel de Ville de Libourne propose des ateliers de médiation pour tous les publics.

Animation
Atelier Pâques Bleues - Pomme d'or - Comme l'apollon, mange et on se la procure par un rituel...
Atelier Pâques Bleues - Pomme d'or - Comme l'apollon, mange et on se la procure par un rituel...
Atelier Pâques Bleues - Pomme d'or - Comme l'apollon, mange et on se la procure par un rituel...

ADHAP LIBOURNE BLAYAIS
Portage de repas : continuer de bien manger à la maison



Portage de repas : continuer de bien manger à la maison
Avec l'âge, cuisiner ou faire ses courses peut devenir compliqué. Pourtant, bien manger reste essentiel, pour la santé comme pour le moral. Le service de portage peut être la meilleure solution.

Pratique et rapide
Le portage de repas proposé par Adhap permet une mise en place rapide, sous 48 heures. C'est facile en cas d'urgence. Il n'y a pas d'engagement de durée et les repas sont servis en compte éditable, cuisine sans sel.

Une cuisine locale, de maison et à la carte
Les repas sont élaborés par Catherine et Anthony, des cuisiniers qui privilégient les produits de proximité et les cuisines locales. Pas d'additifs, pas de conservateurs, des recettes simples, équilibrées et adaptées aux besoins de chacun.

Adhap Libourne - 05 52 54 02 82
Mail : adhap@adhap.fr
Site : www.adhap.fr

Nuit des musées 2025: Libourne dévoile ses trésors

Au deuxième étage de l'hôtel de Ville qui abrite les merveilles du musée des Beaux-Arts et à la Chapelle du Carmel où le tableau *Atalante et Hippoméde* se dévoile, à Libourne, la 21^e édition de la Nuit des musées se déroule à tous les âges et tous les temps sur deux sites le samedi 17 mai de 18h à 22h.



Matthieu Libourne
Libourne dévoile ses trésors

Libourne dévoile ses trésors. Au deuxième étage de l'hôtel de Ville qui abrite les merveilles du musée des Beaux-Arts et à la Chapelle du Carmel où le tableau *Atalante et Hippoméde* se dévoile, à Libourne, la 21^e édition de la Nuit des musées se déroule à tous les âges et tous les temps sur deux sites le samedi 17 mai de 18h à 22h.

Atalante et Hippoméde
Le tableau de Philippe de Champaigne, *Atalante et Hippoméde*, se dévoile à la Chapelle du Carmel.

Ateliers et médiations
Dans le cadre de la Nuit des musées, le musée de l'Hôtel de Ville de Libourne propose des ateliers de médiation pour tous les publics.

Chapelle du Carmel
Programme de la Nuit des musées, sur les deux sites de l'hôtel de ville de la Chapelle du Carmel

Et si les lieux du musée des Beaux-Arts de Libourne
Programme de la Nuit des musées, sur les deux sites de l'hôtel de ville de la Chapelle du Carmel

ADHAP LIBOURNE BLAYAIS
Portage de repas : continuer de bien manger à la maison

Portage de repas : continuer de bien manger à la maison
Avec l'âge, cuisiner ou faire ses courses peut devenir compliqué. Pourtant, bien manger reste essentiel, pour la santé comme pour le moral. Le service de portage peut être la meilleure solution.

Pratique et rapide
Le portage de repas proposé par Adhap permet une mise en place rapide, sous 48 heures. C'est facile en cas d'urgence. Il n'y a pas d'engagement de durée et les repas sont servis en compte éditable, cuisine sans sel.

Une cuisine locale, de maison et à la carte
Les repas sont élaborés par Catherine et Anthony, des cuisiniers qui privilégient les produits de proximité et les cuisines locales. Pas d'additifs, pas de conservateurs, des recettes simples, équilibrées et adaptées aux besoins de chacun.

Adhap Libourne - 05 52 54 02 82
Mail : adhap@adhap.fr
Site : www.adhap.fr

Nuit des musées 2025 : Libourne dévoile ses trésors, Grand Angle, Béatrice Ferrer, Le Résistant, p. 2 et p.3, du 15 au 21 mai 2025.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LIBOURNE

L'Atalante et Hippomène est bien un trésor de la peinture baroque

Philippe Buison le maire. La nouvelle alors que l'exposition au Carnet s'achevait « Notre tableau *Atalante et Hippomène* est l'œuvre originale de Outils Rémi ». Et si plusieurs exemplaires sont sortis de l'atelier du grand maître italien, le tableau Libournaise se place parmi les tout premiers. Un trésor qui sera exposé à partir du mois de novembre.

Tout les indices glanés au fil des jours d'un tel travail ont été réunis en un dossier complet et publié en parallèle des commentaires écrits par l'artiste original de Outils Rémi (1570-1642). La technique de la peinture baroque passe de son état original et le plus précieux, la restauration ne se fait pas sans attention à la conservation de la fresque et de la qualité du trait. Son travail est passé à la loupe. Il se pose ainsi, l'effet des regards, une fresque, une technique au jour le jour. Et l'œuvre passe d'un statut de copie à celui d'œuvre originale.

Plus de cent ans de travail ont permis de retrouver une œuvre qui avait disparu. En 1900, le tableau est découvert dans une collection privée de la ville de Libourne. Il est alors restauré et exposé au musée de la ville. Mais au



Malgré l'absence des experts de la ville, il est difficile de s'assurer de l'authenticité de l'œuvre. À l'origine, la composition est attribuée à un artiste qui n'est pas connu. Le tableau est attribué au maître italien, le grand maître de la peinture baroque, le plus précieux, la restauration ne se fait pas sans attention à la conservation de la fresque et de la qualité du trait. Son travail est passé à la loupe. Il se pose ainsi, l'effet des regards, une fresque, une technique au jour le jour. Et l'œuvre passe d'un statut de copie à celui d'œuvre originale.



Philippe Buison le maire de Libourne.

Philippe Buison le maire de Libourne. La nouvelle alors que l'exposition au Carnet s'achevait « Notre tableau *Atalante et Hippomène* est l'œuvre originale de Outils Rémi ». Et si plusieurs exemplaires sont sortis de l'atelier du grand maître italien, le tableau Libournaise se place parmi les tout premiers. Un trésor qui sera exposé à partir du mois de novembre.

Petits-fils
service aux usagers

L'aide à domicile sur-mesure
Service national d'aide à domicile pour les personnes âgées

05 64 10 18 60

74, cours Thoury
33500 Libourne

petite-fils.com

Malgré l'absence des experts de la ville, il est difficile de s'assurer de l'authenticité de l'œuvre. À l'origine, la composition est attribuée à un artiste qui n'est pas connu. Le tableau est attribué au maître italien, le grand maître de la peinture baroque, le plus précieux, la restauration ne se fait pas sans attention à la conservation de la fresque et de la qualité du trait. Son travail est passé à la loupe. Il se pose ainsi, l'effet des regards, une fresque, une technique au jour le jour. Et l'œuvre passe d'un statut de copie à celui d'œuvre originale.



L'atalante et Hippomène est bien un trésor de la peinture baroque, Béatrice Ferrer, Le Résistant p.12, du 19 au 25 juin 2025.



- "Surprise" -

Sous un film protecteur, on devine tout juste l'oeuvre, sans détails. Il est alors décidé d'en retirer une petite partie.

"On tombe sur la main gauche d'Atalante qui tient une pomme d'or. Et là, on se dit que cette main, avec ce volume, cette carnation, elle est magnifique", se souvient la directrice du musée.

Une restauratrice indépendante, Sophie Jarrosson, a immédiatement un doute sur la datation XIXe siècle. Notamment à cause du tissage sergé de la toile, "tout à fait caractéristique d'un XVIIe siècle", explique-t-elle.

Interpellé par la découverte, le Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) à Paris, habilité à prendre en charge les collections des institutions bénéficiant de l'appellation "Musée de France", accepte d'étudier le tableau pendant six mois, de juillet à décembre 2024. Dans cet "hôpital des œuvres" regroupant toute sorte de spécialistes, la toile passe par tous les services, de la radiographie, à la réflectographie infrarouge ou encore la cartographie de fluorescence X. Des prélèvements sont aussi effectués.

"Les premières analyses confirment qu'il ne s'agit pas d'une copie peinte au XIXe. C'est déjà une très bonne surprise", indique à l'AFP Matthieu Dussauge, conseiller pour les musées à la DRAC.

- Des peintres "businessmen" -

En attendant d'autres résultats, le tableau est retourné à Libourne, où Mme Jarrosson poursuit un minutieux travail de restauration, accessible au public du 18 mars au 15 juin.

Scalpel à la main, elle gratte une fine couche de résidu de cire, pour tenter de retrouver les couleurs originales de cette toile représentant le jeune Hippomène battre Atalante à la course grâce à une ruse: il jette sur son chemin des pommes d'or, confiées par la déesse Aphrodite, que la jeune femme s'empresse de ramasser.

"Regardez la ligne, là, de la jambe, est un +repentir+. Et en dessous du gros orteil, pareil. En tout, il y a une dizaine de ces +repentirs+, signe de changements de composition. Ce sont des choix qu'on ne fait qu'à la

création d'une œuvre, pas à la copie", explique la spécialiste qui a notamment travaillé pour la restauration de Notre-Dame-de-Paris.

A l'époque de Guido Reni, qui était l'un des artistes les plus recherchés des cours européennes du XVIIe siècle, il était courant que coexistent plusieurs versions d'une même oeuvre. "Les peintres étaient aussi des businessmen, c'est comme ça qu'ils gagnaient leur vie", explique Mme Jarrosson.

"Ce vers quoi on s'oriente aujourd'hui c'est qu'il s'agit bien d'un tableau sorti de son atelier" où quelque 200 élèves collaborateurs travaillaient pour lui, en reproduisant des tableaux à succès, affirme Matthieu Gilles, responsable de la filière peinture au C2RMF.

Est-ce la toile vendue à Paris en 1867 par le Marquis de Salamanca, homme politique et entrepreneur espagnol, puis perdue de vue? Et si le tableau s'avérait être de la main du grand peintre baroque lui-même, pourrait-il avoir précédé toutes les autres versions connues?

"L'enquête" menée par un comité scientifique (composé de membres du musée, du C2RMF, de la DRAC et de spécialistes du peintre ou de la période) se poursuit, "mais tout concourt à dire qu'on a fait une découverte fabuleuse", savoure la directrice du musée de Libourne.

<https://www.lunion.fr/archives/recherche?datefilter=lastyear&sort=date%20desc&word=guido%20reni%20>



Télérama

14 juin · 🌐



Annoncée voici quelques semaines, la redécouverte d'une toile du maître italien a été authentifiée par le comité international d'experts. Le musée des beaux-arts de Libourne exposera le tableau, une fois restaurée, d'ici à la fin de l'année.



<https://www.facebook.com/profile/100064565116880/search/?q=guido%20reni>



Marc Genetti

17 juin · 🌐



Bonjour,
Tous les jours retrouvez l'actualité sur [Forever la radio](#) Bordeaux et Libourne et notamment aujourd'hui un sexagénaire de Gradignan récidiviste condamné pour corruptions de mineurs et agressions sexuelles sur mineurs et puis la restauratrice de l'oeuvre de Guido Réni « Atalante et Hyppomène », retrouvée dans les réserves du musée de Libourne, nous parlera de son travail très technique



<https://www.facebook.com/profile/100044485834061/search/?q=guido%20reni>



La Grande Radio .fr Gironde

26 juin · 🌐



▶ Libourne : Découverte d'un chef-d'oeuvre original de Guido Reni au musée des Beaux-Arts

▶ Interview Podcast :

<https://lagrandradio.fr/.../3489-atalante-et-hippomene...>



<https://www.facebook.com/profile/100063525793808/search/?q=guido%20reni>